

TEMPERATURE

Soleil

Lever 6.18 - Coucher 5.13

PREVISIONS

Frais et humide.

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

MONTREAL, SAMEDI, 18 OCTOBRE, 1930.

2

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
A
cents

VOL. I. NO. 91.

PRIX: 2 CENTS

ECONOMIE DE \$500,000 POUR NOTRE VILLE

(Voir page 2)

LE CADAVRE DE SON ENFANT DANS UNE VALI SE



MME WARY WEBBER, accusée d'avoir enfermé le corps de son enfant, dans un valise, et l'avoir conservé ainsi, depuis 6 ans. La femme a juré que l'enfant était décédé de mort naturelle, et qu'elle le transportait ainsi partout où elle allait demeurer. L'enfant serait illégitime, et c'est pourquoi elle aurait voulu le cacher, pour que personne ne s'aperçut de sa faute.

SECRETAIRE D'ETAT DE LA LOUISIANE



ALICE LEE GROSJEAN, 24 ans, qui fut durant six ans, secrétaire privée, du gouverneur Huey P. Long, et qui est devenue secrétaire d'état pour la Louisiane. Elle est la seule femme à détenir un poste semblable. Elle succède à James J. Bailey, mort récemment, après avoir occupé ce poste, durant 14 ans. Son salaire sera de \$7,000. par année.

LES COMMUNISTES DE CLEVELAND



LES COMMUNISTES DE Cleveland ont profité de la venue du président Hoover dans cette ville, pour saccager un magasin, à quelques pas seulement de l'Auditorium, où le président américain adressait la parole, devant les membres de l'association des Banquiers américains. La police cependant eut vite raison des émeutiers qui durent briser leurs rangs et s'enfuir. On voit ici des détectives, qui revolver au poing stationnent à l'entrée du magasin qui a été endommagé.

40 HEURES DANS UNE CAVE



LE PETIT FRANK NOLAN, 6 ans, que l'on croyait enlevé, avait tout simplement été enfermé accidentellement dans une cave, par ses compagnons de jeux. On le voit ici, prenant son premier repas, après être demeuré 40 heures à cet endroit.

DES NEGOTIATIONS HABILES EPARGNENT UN DEMI-MILLION A LA VILLE

En supprimant les intermediaires pour l'elargissement de la rue Berri, la nouvelle administration reduit le cout de cette expropriation

La plus belle transaction immobilière obtenue par une administration de la ville vient d'être réalisée par le maire Houde, l'échevin J.-M. Savignac, l'échevin Henry Auger et l'encanteur de la ville, M. J.-H. Laframboise.

La question de l'ouverture de la rue Berri, à l'angle de la rue Ste-Catherine a été demandée depuis des années par les citoyens et les marchands du quartier St-Jacques et surtout ceux de la rue Ste-Catherine. Cette transaction n'a pas été opérée par l'entremise d'intermédiaires, mais directement avec les autorités de la ville.

Les terrains des Soeurs de la Providence entre les rues Ontario et Ste-Catherine qui serviront au prolongement de la rue Berri ont été achetés au prix de \$6.07 le pied. Les détenteurs des options sur ces propriétés avaient demandé \$9 le pied à l'ancienne administration. Comme il y a 31,000 pieds, la ville en traitant directement avec la communauté religieuse a épargné \$90,000 sur cette transaction.

Les travaux sur cette propriété commenceront bientôt et permettront d'établir une rue de 100 pieds de largeur. Cette rue décongestionnera le trafic de la rue Ste-Catherine et permettra à un très grand nombre d'autos d'y stationner.

Depuis deux mois les échevins Savignac et Auger se sont aussi occupés de la propriété des Frères de la Charité afin d'obtenir un prix très avantageux dans l'achat de l'école de Réforme. Le prolongement de la rue Berri sur cette propriété ne se fera qu'en 1932 et il comportera l'élargissement de la rue Ontario, de St-Hubert à St-Denis.

La propriété des Frères de la Charité comprend 389,000 pieds à raison de \$2 le pied, soit \$778,000.

Les personnes qui détenaient l'option sur cette propriété de mandaient \$3; ainsi, sur les deux propriétés, nos administrateurs ont épargné \$500,000 aux citoyens, qui auraient été empochés par des intermédiaires si le maire Houde, les échevins Savignac et Auger n'avaient pas traité directement avec les propriétaires.

La ville possède en ce moment un offre de \$770,000 pour le résidu des terrains, qui lui restera après que le prolongement de la rue Berri, à une largeur de 100 pieds, aura été terminé. Il n'y a pas le moindre doute que la ville vendra ces terrains pour une somme de \$1,000,000.

Ainsi cette expropriation n'aura pas coûté un seul centin aux citoyens et elle permettra l'ouverture de la rue Berri, de Ste-Catherine à Ontario, l'élargissement de la rue Ontario de St-Denis à St-Hubert et permet-

tra l'élargissement de la rue Savoie, entre Demontigny et Ontario, sans que les citoyens soient appelés à payer pour cette expropriation.

En plus, il ne tardera pas à se construire un grand nombre de maisons sur ces résidus de terrain qui rapporteront au bas mot \$100,000 de taxes à la ville, annuellement.

Les Frères de la Charité achèteront au prix de 3 1-2 sous le pied, les terrains qui possèdent la ville à la Longue-Pointe, que la cité a payés 2 3-4 sous. C'est là que cette communauté construira l'école de Réforme.

Tout le district de St-Jacques et la ville en général, les marchands de la rue Ste-Catherine, bénéficieront de cette transaction honnête. Le décongestionnement de la rue Ontario et de la rue Ste-Catherine sera accompli, puisqu'avec une rue de 100 pieds de large, les autos pourront y stationner en grand nombre.

Cette transaction prouve encore une fois de plus, que ceux qui récriminent contre la présente administration n'agissent ainsi que dans un but purement politique. La ville a épargné \$500,000 dans l'achat, élargira trois rues sans que cela coûte un centin et après que les résidus de terrains seront construits, elle recevra pour au-delà de \$100,000 en taxes de toutes sortes, sur ces propriétés, annuellement.

Pour supprimer l'encombrement du trafic

Au cours d'une causerie par M. Arthur Gaboury, secrétaire de la Ligue de Sécurité publique, une intéressante suggestion a été faite: celle d'aménager un système d'indicateurs lumineux pour la direction du trafic, lequel système serait contrôlé d'un bureau central. Ce bureau central pourrait alors prolonger ou diminuer la période, à telle ou telle intersection, permettant au trafic de s'écouler sans produire d'encombrement, et selon l'heure et le trafic occasionné par cette heure de la journée. En d'autres termes, ce bureau central, bien renseigné sur le trafic et sur son intensité, à tel endroit et à telle heure de la journée, pourrait contrôler directement le trafic et sa circulation au moyen de ces indicateurs lumineux.

M. Gaboury a également recommandé une campagne d'éducation pour les enfants, afin de remédier aux nombreux accidents

L'Hon. M. Manion en tournée d'inspection

Ottawa, 17.— Afin de se familiariser avec tout ce qui regarde les différents départements qu'il a à administrer, l'hon. M. Manion, ministre des chemins de fer et canaux, est parti hier soir pour Kingston, d'où il fera une inspection minutieuse du fleuve Saint-Laurent jusqu'à Montréal. Il sera accompagné de Me. McLachlan, président du bureau des ingénieurs des cours d'eau du Canada, et il descendra le fleuve à bord du vapeur "W. A. Bolton". Le ministre est attendu à Montréal dimanche soir. Il fera l'inspection des éleveurs à grain dans le port de Montréal, et verra à trouver les moyens de décongestionner les entrepôts qui causent un embarras considérable à Montréal.

qui surviennent dans la métropole. Le secrétaire de la ligue de sécurité a déjà conseillé une campagne éducatrice des chauffeurs; c'est aussi le tour des enfants d'être prudents. A chacun le sien.

LA MARINE AMERICAINE



L'AMIRAL William V. Pratt, chef des opérations de la marine américaine, qui entend régir celle-ci, sur une base d'économie.

LE TUNNEL DE LA RUE CHURCH

M. Georges P. Laurin, député fédéral de Jacques-Cartier et Me John A. Sullivan député de Ste-Anne, ont obtenu de l'hon. R.-J. Manion, ministre des canaux et chemins de fer, que le gouvernement fédéral accorde l'octroi pour les tunnels de la rue Wellington et de la rue Church. Le maire Houde s'était rendu à Ottawa, il y a un mois afin d'obtenir l'octroi nécessaire pour la construction de ces deux tunnels. Avec l'aide des députés de Ste-Anne et de Jacques-Cartier, le gouvernement a accédé à la demande. C'est dans le but de venir en aide aux chômeurs que le maire et les deux députés ont fait des instances continues pour obtenir la construction de ces tunnels.

Ces tunnels coûteront environ \$5,500,000. Le gouvernement fédéral en paiera le tiers, la ville et la compagnie des tramways également.

NAVIRE DE GUERRE AMERICAIN AU BRÉSIL

Washington, 17. — Pour la première fois, depuis 2 ans, un navire de guerre américain, a été dépêché vers l'Amérique Latine. En effet, un navire de guerre a été envoyé par les Etats-Unis, pour protéger les citoyens américains actuellement au Brésil.

Ce navire recevait, il y a quelques jours, l'ordre de se rendre à "Trinidad". Ce soir, un télégramme lui commandait de se diriger le long des côtes brésiliennes, et d'arrêter à trois des principaux ports, soit à Para, à Pernambuco et à Bahia.

Le secrétaire d'Etat, Henry L. Stimson, a annoncé que cette mesure n'était que précautionnaire. Les citoyens américains qui désirent quitter le Brésil pourront s'embarquer à bord de ce bateau. D'autres instructions seront données au commandant, un peu plus tard. Ce vaisseau est le "Pensacola".

Les dépêches venant du Brésil, nous apprennent que les deux factions en conflit s'attribuent victoire sur victoire. Il est donc à peu près impossible de savoir qui a le dessus, le gouvernement se prétendant vainqueur, de même que les rebelles. Les fédéralistes auraient fait 300 prisonniers, près de Sao Paulo. De leur côté, les révolutionnaires seraient devenus maîtres de Porto Alegre et de la capitale de l'Etat de Bahia, la ville d'Aracaja.

Rio de Janeiro, 17. — La Banque du Brésil a envoyé pour \$15,000,000 d'or aux Etats-Unis,

COMMENT LES TRUSTS ONT CAUSE LE CHOMAGE UNIVERSEL

Le cas de la "National Breweries" est un exemple frappant

En raison du système d'éducation gratuite et universelle, tel qu'il existe au Canada, nous nous efforçons de donner à tous le même avantage et à chacun la même opportunité. Toute manœuvre de monopole dans le domaine des affaires, qui conduirait inévitablement à l'accaparement du pays par des intérêts égoïstes, et pour des fins égoïstes, signifierait, à n'en pas douter, la destruction de cette égalité comme de cette opportunité. Nous ne recherchons pas, dans ce pays qui est le nôtre, l'augmentation de la richesse des millionnaires, mais une vie meilleure pour chaque individu. En vue de cet idéal, le mérite doit toujours en revenir à ces hommes qui, ayant commencé humblement au bas de l'échelle, apportent, pour la solution des problèmes de la nation, des idées neuves, un sang nouveau, et une nouvelle énergie. Nous avons impérieusement besoin des hommes de ce calibre, par les temps qui courent...

L'industrie, dans le monde entier, se trouve en face d'une crise menaçante. La baisse inconcevable de l'industrie est si marquée que la finance, tout comme l'industrie, est impuissante devant l'opiniâtreté de ce déclin; et ce, en dépit de tous les héroïques efforts tentés pour arrêter la vague déprimante.

UNE VERITABLE PANIQUE

Toute une année vient de s'écouler, et la crise s'aggrave de plus en plus. Tous les jours, nous sommes témoins de nouvelles paniques; les valeurs des propriétés publiques et des institutions financières de tous les pays du monde fléchissent constamment. L'assistance des gouvernements devient de moins en moins profitable. Et l'on voit que l'esprit public se rend compte que la surproduction a significativement le commencement de la ruine. Nous commençons maintenant de réaliser que nous payons chèrement la faute des capitalistes peu scrupuleux qui ont accumulé les trusts, les amalgamations, les monopoles et les manœuvres sur une haute échelle. Toutes les nécessités de la vie ont été monopolisées. Les prix ne sont plus établis selon la vieille et honnête méthode, soit en raison de l'offre et de la demande. Ce sont maintenant les maîtres des monopoles qui les établissent au plus haut niveau imaginable et souvent aussi par ces ententes des supposés "gentlemen" de la finance qui complotent et décident des mesures qui révolutionnent tous les anciens principes. — les plus honnêtes, — et surtout celui de donner pour une pistre de marchandise contre un dollar en argent.

DES EXEMPLES ELOQUENTS

Si quelqu'un doute encore de cet avancé, qu'il jette un coup d'oeil sur la Radio Corporation qui vend \$200., un instrument qui en vaut \$15; sur le pharmacien trustard qui embouteille une poudre valant 20 cents pour la vendre \$2.00. Qu'il jette surtout un coup d'oeil sur le National Breweries qui ose vendre 25 gallons de bière embouteillée à \$17.50.

Les machines qui suppriment la main-d'oeuvre ont surgi par milliers dans le monde entier, à cause des immenses fortunes que l'on pouvait réaliser par ces moyens. Maintenant que nous avons accepté l'asservissement de ces machines, nous réalisons qu'elles font très rapidement des objets, dont il nous est impossible de tirer grand profit. Ce qui veut dire, évidemment, qu'une réaction immédiate s'impose; que cette réaction doit ou imposer à ces machines de ne produire que ce dont nous avons besoin, ou nous faire consommer en plus grande quantité pour débiter les immenses produits de ces machines. Car la corrélation est étroite, adéquate, même, entre la capacité de production et la naissance de la crise qui affecte présentement le monde entier. La réaction, de toute façon, doit remettre l'harmonie entre ces deux facteurs essentiels. Le peuple devra nécessairement réaliser qu'un contrôle plus immédiat doit être exercé sur la production; nos usines et nos manufactures montrent des chiffres très intéressants, mais ces chiffres doivent être soumis à un sévère examen. Produire, sans s'inquiéter autrement si le consommateur écoulera tous les produits, dénote évidemment l'incompétence et la dépréciation du génie qui présida à la formation de ces vastes organisations financières.

L'un des abus les plus répréhensifs de ces monopoles est sans contredit la distribution abondante et aveugle de leurs stocks un peu partout.

LE TRUC MALHONNETE

Par le truc de la division des actions, les prix sont bien-tôt portés trois fois au-dessus des recettes annuelles. Alors, des valeurs sont émises pour lesquelles le public doit payer les prix fictifs établis pour ces parts, ou actions.

Les chiffres publiés indiquent que le stock de la National Breweries, pour les quatre dernières années, s'est vendu à la moyenne de 16.20 fois les recettes annuelles, et à la moyenne minime de 10.97 fois ces recettes de chaque année. Quel argument peut-on apporter pour la justification de cette manœuvre qui permet de vendre des parts sur une

(Suite à la page 8)

LES TAXES IMMOBILIERES ET SPECIALES NE SERONT PAS AUGMENTEES

Telle est la déclaration que fait le maire à notre représentant — On formera la commission technique prochainement.

Le maire Camillien Houde a déclaré aux journalistes, hier après-midi, que le budget municipal pour l'an prochain était en préparation, et que la taxe immobilière de \$1.35 ne serait pas augmentée. En plus, la taxe spéciale de \$1.60 serait diminuée. On se rappelle que l'ancienne administration n'avait pas daigné l'augmenter à la veille des élections, quoique le département des finances de la ville lui ait demandé.

Le maire a aussi déclaré que la commission technique serait formée dans le plus court délai possible afin de préparer un plan d'ensemble et de renseigner le conseil, qui ne possède pas d'experts pour les travaux de grand envergure, dans toutes les entreprises qui nécessitent des connaissances d'ingénieur.

De plus, le comité exécutif doit s'occuper de l'administration qui prend tout son temps. Ainsi cette commission technique facilitera la tâche de nos administrateurs dans la tâche ardue qu'ils se sont imposée.

LE GRAND RALLIEMENT CONSERVATEUR A HULL

Le défilé partira à 8 h. et prendra les délégations de plusieurs paroisses en cours de route.

Il y aura un grand ralliement conservateur à Hull, dimanche après-midi. M. Guertin et ses amis préparent une grandiose réception à M. Houde, le chef de l'Opposition. A 1 heure et quart, ils iront rencontrer le chef de l'Opposition à Gatineau-Mil, sur la route provinciale, à six milles de Hull, et l'escorteront jusqu'à l'hôtel de ville de Hull, où aura lieu l'assemblée. De même, il y aura un comité de réception pour les dames.

Les discours seront amplifiés par hauts-parleurs. En cas de mauvais temps, l'assemblée sera tenue à l'intérieur de l'hôtel de ville, mais les personnes qui viendront en automobiles pourront entendre les orateurs de leurs voitures, car les hauts-parleurs irradieront les discours à l'extérieur.

L'assemblée sera présidée par M. Sylvio Beauchamp, président de l'Association libérale-conservatrice de Hull. Les discours seront

L'EMPIRE PRES D'UNE ENTENTE SUR LE DESARMEMENT

Londres, 18.—Les délégués à la Conférence impériale de Londres en sont presque venus à une entente, hier, au sujet du désarmement. L'hon. Maurice Dupré, Solliciteur général du Canada, présidait le comité sur l'arbitrage et le désarmement, et tout marche vers l'entente et la concorde pour la décision finale sur ce sujet.

Le comité s'est tout spécialement occupé à la convention qui a été soumise à la Société des Nations; pour employer les termes d'un communiqué: "L'entente s'est faite dans une large mesure en ce qui concerne les grands principes de cette convention". Dans les cercles officiels, on affirme que cette phrase plus ou moins claire signifie que le comité s'est entendu dans les grandes lignes du projet sans avoir encore abordé les détails de la question. La Commission de préparation doit se réunir à Genève le mois prochain. A l'heure actuelle, les questions intéressantes et vitales soulevées à la Conférence tombent entre les mains des comités spéciaux. Tous les chefs des délégations ont préparé soigneusement leurs questions et leurs vues sur ces questions pour les remettre officiellement aux comités respectivement chargés de l'étude de

prononcés par M. Camillien Houde, chef de l'Opposition; MM. Aimé Guertin, député de Hull; Noël Beauchamp, C.R., candidat conservateur à la dernière élection fédérale; Jos. Renaud, député de Laval; Aldéric Blain député de Dorion; Laurent Barré et M. Auguste Boyer, représentant de la jeunesse conservatrice de la province.

La délégation de Montréal partira du Champ-de-Mars, dimanche matin à 8 heures. Les automobiles suivront la route no 8. En route, les délégations des endroits suivants rejoindront le défilé aux heures sous-mentionnées: St-Eustache, 9.10; St-Hermas, 9.40; Lachute, 10 h.; Calumet, 10.30; Fassett, 11 h.; Montebello, 11.20; Papineauville, 11.35; Plaisance, 11.45; Thurso, 12.10; Masson-Buckingham, 12.30; Angers, 12.45; Gatineau-Mills, 1.15. A cet endroit, une importante délégation de Hull rencontrera le chef de l'Opposition, M. Camillien Houde.

Chez les jeunes conservateurs

Une importante réunion sera tenue lundi prochain, au local de l'Association des Jeunes Conservateurs, 1933 avenue Papineau, à laquelle tous les membres sont priés d'être présents. On leur remettra, à cet assemblée, leur carte d'admission, et des questions importantes leurs seront soulevées, relativement aux prochaines élections complémentaires qui doivent se tenir au début de novembre dans cette province.

Deux causeries très intéressantes seront prononcées par des directeurs de l'Association des Jeunes Conservateurs.

Ces différentes questions. Ceci se fera sous la présidence de l'hon. William Graham. La conférence se poursuit donc, mais sent savoir leurs décisions, les chefs des délégations sont libres d'occuper leurs loisirs comme bon leur semblera.

Le sort de la base navale de Singapore a été décidé hier, selon un rapport officiel. Mais ce rapport ne contient aucun détail sur la décision à laquelle on en est venu. Il s'agit, dans cette affaire, de développer les relations et la sécurité de ces relations entre la Grande Bretagne et les différentes parties de l'empire. En attendant, les travaux se poursuivent sur la base de Singapore, mais lentement. Nul ne sait encore, sauf ceux qui ont jugé la question, ce qu'il adviendra de cette base navale.

BANDIT RECHERCHE



CHARLES ENTRATTA, alias Green, qui est recherché par la police, comme un des assaillants de "Legs" Diamond, qui a été tiré dans un hôtel de New-York.

NOUVEAUX DESORDRES AU REICHSTAG ET EN ALLEMAGNE

Le parti fasciste demande l'abrogation du traité de Versailles.

Berlin, 18. oct. — La journée d'hier a été fertile en désordres de toutes natures au Reichstag, dans toute la capitale, et dans plusieurs centres de l'Allemagne. A Cologne, particulièrement, une émeute a éclaté qui a fait couler du sang. A Berlin, les communistes sont venus en conflit avec les policiers, et des projectiles de toutes natures furent lancés de part et d'autre. Dans l'enceinte même du parlement, les discours furent hachés par des interruptions violentes et tumultueuses, pendant que les clameurs de l'extérieur ajoutaient à l'énervement général.

L'événement du jour fut la demande répétée, par le parti fasciste, de l'abrogation du traité de Versailles, lequel traité fut tout simplement qualifié d'immoral, d'où les fascistes tirent la conclusion que son annulation s'impose. L'orateur fasciste en question donna lecture d'un discours soigneusement préparé, dans l'enceinte parlementaire, et a fortement souligné que la seule chance de salut de l'Allemagne résidait maintenant dans l'abrogation du fameux traité de Versailles, "immoral, et, par conséquent, nul".

Ce discours vint après deux heures de tumulte, pendant lesquelles les autres orateurs parvinrent très difficilement à se faire entendre, à cause des hurlements des députés fascistes, communistes, et des autres partis extrémistes.

En ce qui concerne le sémitisme en Allemagne, le fasciste déclara: "Nous ne voulons pas la persécution des juifs d'Allemagne, mais nous réclamons et nous réclamerons avec instance l'élimination des juifs de la vie en ce pays. Nous voulons que tous les domaines de ce pays soient conduits sans porter l'empreinte et l'influence des sémites nous voulons à tout prix étouffer la presse juive. Prenez-en votre parti. C'est ce que nous voulons et nous l'aurons".

Les députés communistes, de leur côté, prennent vivement parti pour les cent vingt-six mille ouvriers en métallurgie qui viennent de déclarer la grève parce que le gouvernement voulait leur imposer une diminution de salaire. Ils ont même demandé au gouvernement qu'un ordre soit donné aux policiers de cesser leurs attaques contre les grévistes. Les socialistes se sont objectés à cette demande. Et les socialistes, en manière de réplique, traitèrent les communistes de "mouchards".

A Cologne, des troubles éclatèrent entre les communistes et les fascistes; les coups de feu et de poignards deviennent communs à cet endroit entre les partisans

VIOLENTE TEMPETE DE NEIGE DANS L'OUEST

Cinq automobilistes sont morts de froid dans leur automobile enlisée.

Régina, 18. — Une tempête de neige d'une grande violence s'est abattue sur l'Ouest canadien et américain, durant la nuit de jeudi à vendredi. Cinq personnes ont perdu la vie et plusieurs autres ont eu des membres gelés. Dans certains endroits, le baromètre est descendu jusqu'à 10 en bas de zéro. Dans les villes, la police a dû se rendre à la recherche de personnes qui étaient rapportées perdues.

A Cabri, dans le Saskatchewan, un auto qui était arrêté sur une voie ferrée a été frappé et deux personnes ont été transportées à l'hôpital. Dans le Manitoba, des rafales de neige aidées d'un vent du nord soufflant avec violence, se sont abattues sur cette province. Les trains n'ont pu continuer leur route à cause des énormes bancs de neige qui se sont formés sur toutes les routes ferroviaires. Il en a été de même pour le trafic des automobiles.

Un grand nombre de véhicules ont été en panne et les occupants ont dû laisser fonctionner le moteur pendant des heures en attendant du secours. A Moose Jaw, Mme W. Mijes, âgée de 70 ans, a été retrouvée après 24 heures de recherches. Le service de tramways a été interrompu à Régina. A Prince Albert, le C. N. R. a dû envoyer plusieurs chasse-neige, afin de libérer des trains qui étaient en panne devant 6 pieds de neige. Dans cette région, un grand nombre d'autos ont été abandonnés par leur propriétaire.

Cette tempête a aussi envahi toute la région des Montagnes Rocheuses, ainsi que les états du nord américain. Le trafic a été interrompu dans les états du Montana, Wyoming, Utah, Colorado et l'Idaho. A Denver, les rues et les trottoirs sont comme des ronds à patiner.

A Régina, cinq hommes sont morts de froid et cinq autres souffrent d'un choc nerveux, après la tempête de jeudi soir. Les cinq personnes qui sont mortes ont été découvertes à un demi-mille de la prison de Régina. On a fait cette lugubre découverte, hier matin.

L'auto que conduisait un M. George Bell provenait de Qu'Appelle. A McLean, Sask., il fit monter deux passagers, qui venaient d'abandonner leur auto sur la route. Un peu plus loin, M. Bell vint au secours de trois autres personnes qui s'étaient perdues. Ils continuèrent leur route malgré la violence de la tempête. En route, un autre auto qui contenait 4 personnes, se trouvait enlisée dans la neige. Comme il leur était impossible de continuer, les deux chauffeurs laissèrent les moteurs fonctionner toute la nuit afin de se réchauffer.

Pendant la nuit, deux d'entre eux tentèrent de trouver un logis, mais ils revinrent avec l'espoir de passer la nuit dans les autos. Un nommé McEvoy, qui demeure à l'ouest de la prison de Régina, avait laissé une lumière allumée toute la nuit afin de permettre aux gens qui se seraient perdus de trouver un gîte chez lui. Malheureusement, la rafale de neige empêchait les citoyens qui étaient demeurés dans les autos d'apercevoir cette lumière. Le lendemain matin, McEvoy découvrit les autos à environ 100 pieds de sa demeure. Il se rendit au véhicule de Bell et il fit la lugubre découverte; cinq des occupants étaient morts de froid et le conducteur Bell délirait. Le moteur de l'auto était encore chaud.

La Police Montée s'est rendue sur les lieux ainsi qu'un coroner. Trois morts n'ont pas encore été identifiés.

Un bicycle le renverse

Charles Gibeau, âgé de 66 ans, 2113 Wolfe a été frappé par un bicycle conduit par Robert Boucher, âgé de 15 ans, 1355 Laurier est, à l'angle des rues St-Denis et Ontario vers 6 h. hier soir. Le jeune Gibeau descendait la côte de la rue St-Denis, quand une chaîne de son bicycle se brisa. Gibeau perdit le contrôle de son bicycle et descendit la côte à une allure rapide. Rendu à la rue Ontario il frappa M. Gibeau.

Ce dernier a été transporté à l'hôpital Général, souffrant de plusieurs blessures au nez, au poignet et à la tête. Son état est critique.

de ces deux clans. Une femme a été grièvement blessée dans la mêlée. Un homme a été abattu. La police se rendit d'urgence sur les lieux du drame et ne parvint à séparer les combattants qu'après de rudes attaques. Plusieurs arrestations ont été opérées.

A Berlin, l'émeute prit des proportions plus graves; ce fut un nouveau ler de mai pour les communistes. Le sang a coulé avec abondance, et des arrestations furent également opérées dans cette ville.

Par ailleurs, le président Von Hindenburg a soulevé des commentaires peu favorables pour avoir ordonné la mise à pied du Général Wilhelm Heyes pour le remplacer, à la tête de l'armée allemande, par le général Baron Hammerstein.

Un député communiste a aussi soulevé de vives protestations en affirmant que ce n'était pas surprenant de voir le capital allemand s'enfuir à l'étranger après les manœuvres des fascistes et l'incapacité de Brüning. Pendant son discours, dont quelques bribes à peine purent parvenir aux auditeurs des galeries, à cause du tumulte, il mentionna nombre de chiffres tentant de démontrer la fuite du capital.

La récolte mondiale du blé

Ottawa, 17. — La récolte mondiale du blé pour l'année 1930-1931 est évaluée à 4,470,544,000 boisseaux, contre 4,204,824,000 pour l'année dernière, et 4,709,304,000 pour l'année 1928-29. Le surplus exportable est de 1,272,000 de boisseaux. Le surplus exportable pour le Canada seulement est de 264,000,000 de boisseaux, classant ainsi notre pays au premier rang, pour les surplus exportables. Celui de la Russie est évalué à 48,000,000 de boisseaux.

Une augmentation considérable dans l'exportation du blé, et de la fleur d'avoine, pour le mois d'août et de septembre a été enregistrée pour notre pays. Pour ces deux mois, l'année dernière, les exportations totales se sont chiffrées à 13,050,873 boisseaux pour août, et 9,625,524 pour septembre. Cette année, pour la même époque, les statistiques enregistrent 20,461,776 boisseaux et 32,121,623.

Sur cette quantité, 31,319,891 boisseaux allèrent vers le Royaume-Uni; 2,488,923 aux Pays-Bas; 2,076,865 en Italie; 1,944,830 en Belgique, et 1,894,694 aux Etats-Unis.

Une femme se blesse dans un escalier

Mme Eva Mutech, âgée de 45 ans, 1262 St-Dominique, descendait l'escalier de sa demeure quand elle fit un faux-pas et tomba sur le trottoir. Un voisin se rendit à son secours. Transportée à l'hôpital Général, la victime souffre de contusions internes. Son état est très grave.

L'ILLUSTRATION

Bureaux: 5355, avenue du Parc Téléphone: CRescent 1629

PRIX DU NUMERO: 2 CENTS.

Abonnement par la poste: \$5.00 par année.

"L'Illustration" est publié tous les matins, à Montréal, par la Société des Journalistes Canadiens, Inc., compagnie autorisée par lettres patentes du Gouvernement de la Province de Québec. Imprimée par "Monitor Publishing Co. Limited," 5357, ave du Parc

L'INTERET PUBLIC EXIGE.

- 1o. Le développement de nos ressources naturelles, afin de donner du travail à tout le monde.
- 2o. La réduction des heures de travail.
- 3o. Un plus grand nombre de parcs pour les enfants.
- 4o. L'amélioration de la voirie urbaine.
- 5o. La construction de voies souterraines pour améliorer notre réseau ferroviaire.

L'Illustration preconise ces mesures

MONTREAL, SAMEDI, 18 OCTOBRE, 1930.

L'oeuvre de M. Bennett et de son gouvernement

Le résultat des élections fédérales a démontré de façon péremptoire que l'électorat avait cru dans les promesses de M. Bennett. Et le gouvernement de M. Bennett a prouvé d'une façon, non moins péremptoire, qu'il tenait les promesses faites au cours de la campagne électorale.

Il n'y a pas encore trois mois que M. Bennett et ses ministres ont pris le pouvoir. Jamais une tâche aussi gigantesque ne s'était posée à un gouvernement, dans des conditions aussi difficiles. Et jamais, un gouvernement nouvellement arrivé au pouvoir, a abattu autant de besogne en si peu de temps.

M. Bennett avait promis de convoquer une session d'urgence pour remédier au malaise du chômage. Cette session a été tenue et elle s'est terminée en temps pour permettre à M. Bennett de se rendre à Londres, pour la Conférence impériale, ce qui paraissait une impossibilité au cours de la tourmente électorale.

Depuis que la session est terminée, les ministres restés au Canada ont eu à débattre des questions délicates avec les provinces, au sujet de l'aide aux chômeurs. Et après quelques semaines, on peut dire que tous les points contentieux ont trouvé une solution.

M. Bennett avait aussi pris l'engagement formel que la hausse du tarif, décrétée au cours de la session d'urgence, ne se traduirait pas par une majoration du coût de la vie. Et c'est ce qui est arrivé. Les droits sur la vitre, par exemple, ont été diminués, pour prévenir tout abus.

Il convient aussi de faire une mention spéciale de l'attitude fièrement canadienne que M. Bennett a pris à Londres. Ses discours ont donné le ton à la Conférence, et ont forcé les hommes politiques britanniques à aborder franchement le problème du commerce inter-impérial.

M. Bennett a eu l'intelligence de la situation canadienne, et il s'est révélé un vrai chef d'Etat.

Le député de Hull

M. Aimé Guertin, le sympathique député de Hull et "whip" du parti conservateur au parlement provincial, qui recevra le chef de l'Opposition, M. Camillien Houde, dimanche prochain, à Hull, est un jeune homme qui possède, mieux que tout autre dans cette Chambre, la connaissance approfondie des questions ouvrières.

Quoique âgé de 31 ans, M. Guertin, après avoir été employé de chemin de fer, a consacré de nombreuses heures à l'étude des grands problèmes qui intéressent tout particulièrement les ouvriers. Ses études lui servent à bon escient et il est reconnu comme une autorité en la matière. Le député de Hull n'est pas de ceux qui causent de ces questions en démagogue ou en communiste. Il les a étudiées, et son stage dans les chemins de fer lui permet de mettre d'accord ses principes avec ses convictions.

Les citoyens de Hull doivent être félicités du choix judicieux qu'ils ont fait en élisant M. Guertin, car non seulement le comté de Hull peut se compter heureux de posséder un représentant aussi capable, mais tous les ouvriers de la province de Québec.

Billet du samedi

Sans l'accompagnement de la douleur, aucune vie grande ne saurait être possible.

Chez un être qui a connu la souffrance et qui l'a supporté noblement, il est une source de douceur, une lumière, une beauté que n'aura jamais l'homme satisfait de la vie et de lui-même.

On a dit quelquefois que les riches, les conformistes, les soutiens de l'ordre social sont aussi ceux de la religion. Rien de plus faux que cette idée. Le fonde-

ment même de la religion repose dans les coeurs malheureux, dans les âmes meurtries. L'adoration, a dit Calyle, est née de la peine humaine.

La beauté des roses dépend de l'humus et des feuilles mortes dont se nourrissent les racines de la plante.

Des champs de bataille de l'Europe ensanglantée monte un souffle religieux qui balaie les vieux scepticismes.

Les contes de "l'Illustration"

PEUR LA NUIT

Une amie inconnue m'a écrit: "Ai-je eu raison? Que lui répondre? Voici son histoire.

C'était l'autre semaine, au début de la nuit, vers dix heures, à la campagne, dans une vaste ferme transformée en maison d'habitation. Une ferme jadis fortifiée, comme il s'en trouve en chaque vallée de ce Jura qui connu au cours des guerres de religion tant de batailles. Ici passaient l'été Mme X... et sa petite fille, sa fille unique, âgée de douze ans. L'enfant, fort jolie, me dit ma correspondante, ravissante même, attirante et fragile, avait subi, à l'époque de la mort de son père, quatre ou cinq ans auparavant, un choc nerveux qui la laissait toute vibrante, trop sensible, l'imagination peut-être développée par le contre-coup du gros chagrin.

"Je l'adore, me confie Mme X., je n'ai qu'elle au monde, je ne vis que pour elle et par le souvenir de mon bonheur disparu."

La mari de cette femme que je devine si intelligente, avait été un professeur dont le nom ne vous serait point inconnu, un érudit de valeur, qui avait eu, cependant, grâce à certaine politique, l'esprit enlaidi par des convictions négatives de sectaire anticlérical. Ainsi, tout au moins de son vivant, l'avais-je jugé. La lettre que j'ai sous les yeux le montre plus philosophe, sincère et déchiré, ayant entraîné sa jeune épouse, il était de quinze ans plus âgé qu'elle, dans la tragédie de ses doctes. A l'heure suprême, porté par un orgueil que j'ai rencontré assez souvent chez les hommes de sa génération, il se prit à affirmer qu'il ne croyait à rien et mourut le coeur sec, raidi devant le néant. Il laissa sans secours sa veuve. Je parle de secours moral, car Mme X... m'indique, dès le début, que nulle question d'argent ne se mêle à sa profonde angoisse.

Cette nuit-là, donc, tandis que battait les vitres l'interminable pluie d'un trop maussade été, la petite Simone, l'enfant de Mme X., avait été envoyée au lit depuis près d'une heure, et sa maman la croyait endormie, quand survint un drame bien simple et d'autant plus poignant. La chambre de Si-

La seule compensation à tous les maux dont souffrent les peuples depuis le commencement du monde, c'est la certitude qu'à travers le chemin étroit qui vers les épreuves et les chagrins nous mène aux plus luxuriantes moissons.

Quand, enfin, arrive le jour où notre âme est adulte, quand nous parvenons à la sagesse et cessons de demander des fleurs à la vie, nous comprenons tout ce que nous devons aux épines du chemin.

Et qui, d'ailleurs est épargné par le chagrin? Heureuse l'âme assez haute pour comprendre que la beauté et la richesse de la vie se trouvent dans ses ombres.

Les désappointements, les déceptions, les trahisons, les échecs, les douleurs, les deuils sont comme l'humus où le divin jardinier fera croître les lys de notre âme.

Ce sont les ombres qui nous rendent humains. Certes, le bonheur est une chose bien belle. Mais, s'il est bon d'être heureux, il est infiniment préférable d'être humain.

"Les ombres! s'exclamait Auguste Rodin, tandis qu'il contemplait, au Louvre, la Vénus de Milo, ce chef-d'oeuvre du génie humain. Le divin jeu des ombres sur les marbres antiques! On pourrait dire que les ombres animent les chefs-d'oeuvre. Elles les ornent. De tels orchestres d'ombres, on ne les trouve que dans le style gothique et chez Rembrandt. Elles entourent la beauté de mystère. Elles versent la paix sur nous".

Nul homme n'aurait pu amasser les trésors de sensibilité et d'amour capables de transformer le monde; nul homme n'aurait pu rapprocher le pauvre Adam de Dieu, nul, sinon celui qui avait chargé sur ses épaules le fardeau et les désespoirs de l'humanité.

FRANK CRANE

me était située au premier étage, ainsi d'ailleurs que la chambre de sa mère, mais Mme X... comme elle avait accoutumé, demeurait à lire, au coin d'une cheminée où elle s'était résolue à allumer un peu de feu, dans la vaste pièce, à la fois salle à manger et salon, qui occupait une grande partie du rez-de-chaussée de la ferme. Dans ce salon venait aboutir l'escalier intérieur qui conduisait au premier étage.

"Tout à coup, continue Mme X., j'aperçus, au haut de l'escalier, ma pauvre petite Simone qui, les bras tendus, et la figure épouvantée, m'appela dans un long gémissement. Je me précipitai, jetant mon livre. Bientôt, je fus près d'elle. Alors, elle se mit à crier: "Maman! maman! je ne peux plus, je suis sûre qu'il est là!" Un instant, je crus, que c'était de son père qu'elle parlait; au moment de son appel je rêvais, à travers ma lecture, au cher disparu, et les enfants souvent croient voir des fantômes..."

Ce n'était point du fantôme de son père que Simone avait peur. Elle ne comprit même pas l'interrogation que lui fit sa mère à ce sujet. Celui qui était là, dans sa chambre, dans l'obscurité de la pièce, caché sous le lit, c'était... c'était lui, le voleur, l'assassin, l'étranger qu'elle imaginait chaque nuit, depuis plus de deux mois et qui l'empêchait de dormir, la faisait, par sa présence inventée, grelotter sous les couvertures. Jusque-là, rien que de très banal. Mais, pour rassurer la gamine, Mme X... alluma les lampes, se pencha et fit sa fille à regarder sous le lit. A peine est-ce fait que Simone se relève:

—Je sais bien maman, qu'il n'y a personne. Pourtant, il est là, chaque nuit.

Et Mme X... me confessa: "Cette peur qu'elle m'avouait, cette véritable phobie, je l'avais éprouvée moi-même pendant mon enfance. C'est un singulier miracle que de voir renaître son âme passée dans un être né de vous. Je pris Simone dans mes bras, je la recouchai et la berçai tendrement: "Écoute, écoute, petite fille, lui disais-je, j'ai été comme toi, et me suis guérie, devine comment..." Je m'assis au chevet du lit..."

Il me faudrait citer toute cette émouvante lettre. Je ne le puis, hélas! à la brièveté par le cadre de ces esquisses. Assise au chevet de Simone, Mme X... lui expliqua qu'à l'époque où elle-même était une toute petite fille, elle se racontait, comme Simone devait le faire sans doute, de belles histoires dont elle était l'héroïne:

—Ne fais-tu point ainsi? interrogea-t-elle.

—Oui, répondit Simone, je me raconte chaque jour un chapitre d'une grande histoire que j'ai inventée.

Mme X... frémait encore. C'était son âme d'autrefois qui lui apparaissait de nouveau.

—Une grande histoire qui se passe quand tu seras une dame, Simone?

—Oui, oui, maman, quand je serai mariée.

—Et bien, Simone, puisque cette histoire se passe quand tu seras mariée, puisque tu es sûre que tu seras celle que tu inventes... Comprends-moi, ma petite! J'étais sûre, moi, quand j'avais ton âge, que je serais celle que j'inventais et alors, pour me défendre du voleur sous le lit, de l'étranger que j'imaginai, de toutes les puissances mauvaises que je sentais autour de moi dans l'obscurité de la pièce, je me faisais ce raisonnement qu'il faut que tu t'imposes: puisque tu seras celle-là dont tu te racontes l'histoire, tu ne peux pas être étranglée, ni assassinée, tu n'as rien à craindre puisque tu seras celle-là... Est-ce que tu me comprends, Simone? Je me suis guérie d'une imagination... Je n'ai jamais plus claqué des dents de peur, parce que je croyais en mon destin. Tu comprends, petite fille? C'est un peu ridicule, mais je croyais qu'il m'arriverait des choses et des choses..."

Et Mme X... oubliant sa fille pour penser à elle-même, décrivit quelque peu les grands rêves de

Cartes d'affaires

J.-P. Lanctot, B.A., L.L.B.

Ant. B. Hamelin, B.A., L.L.B.

Lanctot & Hamelin

AVOCATS

Chambres 1008-09 — Tel. HA 1256

132, St-Jacques O., Montréal

19-8-30 J.N.O.

Saluste Lavery, B.L.L., C.R.

LAVERY & DEMERS

Avocats Procureurs
Aviseurs légaux de
L'Association des Marins
Canadiens

Res. 6459 rue Christophe Colomb

Tél. CALUMET 0067-J

Bureau: 29 rue St-Jacques, E.

Tél. HARBOUR 4118 - Montréal

19-8-30 J.N.O.

son enfance. Ils étaient délicieux, paraît-il. La petite Simone écoutait, en écarquillant ses larges yeux.

—Tu vois, conclut Mme X., puisque je devais devenir celle-là, je m'endormais en me moquant du voleur.

—Et maintenant, mami, questionna Simone, maintenant que tu sais bien que tu n'es pas devenue celle-là, qui est-ce qui te protège?

Avez-vous compris à votre tour? Ai-je trop serré mon texte?

Mme X... écrit:

"Je n'ai su que lui répondre. Cette logique m'accablait. Puisque l'on ne devient jamais celle dont la vision vous a entraînée vers l'avenir, qui donc peut protéger contre la main qui vous pèse sur la gorge? Enhardie par mon silence, ou peut-être obéissant à une volonté qui était en dehors de nous, ma petite fille, mon âme d'autrefois m'a dit: "Je ne peux pas devenir celle que je rêvais, puisque tu n'es pas devenue celle que tu rêvais" Je vous jure qu'elle m'a dit cela, en ces termes, presque.

Puis, elle a serré ses étroites épaules, et elle a répété: "J'ai peur, j'ai si peur!" Et moi aussi, j'ai eu peur, monsieur, j'ai eu peur de toutes les obscurités et de toutes les solitudes. La petite m'a dit: "Tu grelottes, mami! Qu'est-ce que tu as?" J'avais le vide devant moi et autour de moi. La petite a crié: "Il y a quelqu'un, mami! J'en étais sûre!" Je lui ai répondu: "Non, non, mais j'ai froid. Réchauffe-moi". Alors, monsieur, elle s'est tournée elle-même en ayant pitié de sa maman, elle m'a jeté les bras autour du cou, et elle m'a forcée de m'étendre près d'elle, de poser la tête sur l'oreiller. Et puis, écoutez cela, elle a éteint la lumière, elle qui avait si peur elle m'a chuchoté: "Maman, veux-tu que l'on dise la prière?" Ah! que j'ai été bouleversée! C'était me mentir à moi-même, c'était appeler un autre dans cette nuit dont mon mari avait chassé jusqu'à son propre fantôme. Ai-je eu raison, monsieur? N'ayant plus d'avenir humain devant moi, j'ai accepté que ma petite fille me rendit, par sa naïveté, l'avenir auquel mon mari ne croyait pas. Elle m'a dit: "Quand je prie avec toi, il me semble qu'il s'en va." Et il s'en est allé."

Voilà. C'est tout. Quand on n'a plus confiance en son destin...

BINET-VALMER.

L'HON. J. E. PERRAULT
EST A L'HOPITAL

Québec, 17.—Retenu depuis quelques jours, par un fort rhume, à ses appartements du Château Frontenac, l'hon. J.-E. Perrault, vien d'être transporté à l'hôpital du Saint-Sacrement.

hier, parce que ses médecins ont constaté qu'il souffrait d'une légère attaque de néphrite. On s'attend à ce que l'hon. J.-E. Perrault sorte de l'hôpital d'ici à quelques jours.

UNE NUIT EFFROYABLE DANS UN QUARTIER NEGRE

"Je vous tue n'importe qui pour trois cents piastres"

Quinzième article.

Une maison assez basse, dans une rue proche du grand boulevard... Devant le seuil deux ou trois familles nègres, en apparence au grand complet: des papas, des mamans, des négrillons. Les grandes personnes parlent doucement entre elles... Les gosses se poursuivent en poussant des cris joyeux. On se couche tard dans le "quartier de couleur", comme on dit ici. Minuit a sonné depuis longtemps.

En passant, "l'homme qui assassina" dit poliment à la ronde good night. Depuis que nous sommes sortis du théâtre, c'est la première fois que j'entends le son de sa voix.

Pendant tout le trajet Harry l'accepta lui parlant à voix basse. Sans doute l'incitait-il à des confidences.

Pendant ce temps, je cheminai à côté de son amie aux dents si blanches, dont le rire puéris était l'unique conversation.

Cette jeune négresse (je devais l'apprendre par la suite) est une péripatéticienne assez répandue dans les boîtes du quartier. C'est chez elle que l'"homme qui assassina" était descendu à la fois par plaisir et par sécurité, jugeant sans doute qu'il était plus prudent pour lui de loger là que chez la bonne Mistress Elisabeth Barnett, au New Hotel Vincennes, dans la 36e rue.

Une sombre allée et tout au bout, au rez-de-chaussée, un logis composé de deux pièces, autant que j'en puisse juger.

Nuit de cauchemar

Dès l'entrée, je suis saisi à la gorge par une âpre odeur assez indéfinissable, mais en tout cas nauséabonde, faite de relents d'essence ou de benzine, de senteurs de graisse chaude. Ah! cette odeur elle me poursuit encore aujourd'hui, comme me poursuit la hantise de cette nuit de cauchemar que parfois je m'imagine irrationnelle, et qui est vraie pourtant.

Oui, dans ce récit de mes aventures parmi les gangsters de Chicago, il y a, je le sens, des choses si extraordinaires qu'elles peuvent paraître outrées, exagérées, déformées.

J'en ai si bien le sentiment que je m'applique, chaque fois que je le peux, à donner des précisions de date, de lieu, à citer les noms des personnages que je mets en cause... quand cela est possible, il va sans dire.

Tout ce que j'ai pu voir est tellement en dehors de notre compréhension, de notre conception de la vie, même de la vie des criminels, que l'on pourrait parfois croire que j'écris ici une histoire romancée des bandits de Chicago. Il n'en est rien, pourtant, et je n'ambitionne que d'être le reporter fidèle, impartial, enregistrant ce que ses yeux ont vu.

—You better go to bed... I must talk with these men. (Tu ferais mieux de te coucher, il faut que je parle à ces hommes)

Décor

La petite négresse a obéi aussitôt: Bientôt nous entendrons, venant de la pièce voisine, sa respiration courte, puis de temps à autre un rire bref très frais. Elle rêve peut-être de sa soirée au théâtre, de la "Gloria Swanson" de pacotille, l'étonnante "danseuse" qui fut, dit-on, aux débuts de sa vie, cirque de bottes à l'hôtel Drake. Mais moi j'ai devant les yeux le nègre tragique. Il a fallu toute la diplomatie de Harry, sa parfaite connaissance de l'âme noire, "il a longtemps habité les Etats du Sud" pour le décider à répondre à mes questions.

La pièce où nous nous trouvons est pauvrement meublée et, si j'en juge par l'accumulation de poussière, notre gentille dormeuse n'a guère le goût des travaux ménagers.

Mais comme elle est femme et négresse, c'est-à-dire doublement coquette, elle a quand même un souci d'élégance. J'ai remarqué sur les murs quelques-unes de ces gra-

vures que l'on vend dans ces fameux bazars à 5 et 10 cents, bien connus de tous ceux qui vont en Amérique, deux colliers de perles... de la même provenance et un paravent d'inspiration patriotique représentant le président Mac-Kinley avec, au-dessous de l'effigie de cet homme d'Etat, une inscription en points de chaînon attestant que la brodeuse avait exploré sa mort tragique.

"L'homme qui assassina" avait avisé sur un guéridon une de ces petites crécelles que l'on distribue dans les boîtes de nuit, afin que les soupçons puissent se convaincre par le bruit qu'ils font que leur plaisir est grand. Il avait pris le jouet et le faisait claquer.

Il serait aussi difficile que fastidieux de tenter de reconstituer ses phrases. Harry les lui arrachait littéralement avec la science, la patience et le soin d'un dentiste très doux pratiquant une extraction difficile.

On sentait d'ailleurs que ce nègre n'était qu'un manoeuvre, qu'il avait été entraîné par le destin à pratiquer l'horrible métier de "gunman" tireur à la solde de gangsters.

Le passé du tireur

Tout jeune, il avait travaillé dans une usine de Michigan, puis avait été occupé par une entreprise de bootlegging, à Milwaukee. Premier contact avec l'"underworld" "la pègre".

De là, il avait émigré à Chicago, où il avait eu à s'occuper de livraisons de bière. Ce n'est pas une occupation pacifique sous le régime sec. Il s'agissait surtout de protéger les camions contre les entreprises des bandes ennemies. Pour ce métier, on l'avait naturellement armé. Un jour il avait tiré, et il avait montré qu'il n'était pas maladroit.

Il avait ensuite "travaillé" avec Little Hymie, de son vrai nom Weiss, un Polak effroyablement cruel dont certains prétendent qu'il est l'inventeur de la méthode consistant à "emmener en promenade" "to take for a ride" les témoins gênants.

Hymie Weiss, qui fut tué par une bande ennemie, en même temps qu'un de ses complices, un jour qu'il se promenait avec son avocat, W. W. O'Brien "lequel fut lui-même grièvement blessé", aimait à étonner par son cynisme.

Il disait volontiers: —Je ne déteste pas mon frère, mais je ne cherche pas à me trouver avec, lui parce que la dernière fois que je l'ai rencontré, il y a six ans, il m'a tiré un coup de pistolet... Et il y avait quinze ans que nous ne nous étions vus.

Le frère de Hymie appartenait à une bande ennemie.

Un plan diabolique

C'est Harry qui évoque pour moi cette anecdote. Le nègre, lui, a simplement mentionné ses attaches avec le disparu. Il me parle aussi d'un autre de ses patrons, Duffy, qu'il connaît avant Hymie.

Un garçon très rusé, ce Duffy, observe Harry. Il s'occupait de "beer flats": "cafés-brasseries installés dans un appartement" et il gagnait beaucoup d'argent parce Voir suite à la page 8.

THE MUSICAL AU WINDSOR

Le prochain thé musical du "Delphic Music Study Club" aura lieu dans les salons B et C de l'Hôtel Windsor, le mardi, 21 octobre 1930.

Parmi les artistes qui figurent au programme, ce jour-là, mentionnons: Mlle Cécile Préfontaine, pianiste de talent, gagnante du prix Layton; Mme Conrad Mousseau, mezzo-soprano et M. Gerald Christmas, violoniste. Au piano, à titre d'accompagnatrice: Mme J. D. Lawley.

Tous les fervents de l'art musical sont très cordialement invités.

Au St-Denis

ATLANTIC EN FRANCAIS

C'est le film à l'affiche pour la semaine prochaine.

Une autre bonne nouvelle qui fera plaisir à la population de langue française de Montréal. M. Jos. Cardinal a réussi à s'assurer en exclusivité, le grand film français, ATLANTIC. Ce film n'est ni une copie, ni une adaptation de la production anglaise du même titre, mais l'unique version parlante française, filmée par la même compagnie, sous la direction du même réalisateur allemand E. A. Dupont, que celle qui a été donnée ici au His Majesty et au Princess. La seule différence c'est que tout le dialogue est en français et que ces rôles sont interprétés par les plus grands artistes de Paris.

ATLANTIC. Qui n'a entendu parler de cette production grandiose, de ce spectacle tragique qui est la mise à l'écran de la catastrophe du Titanic. ATLANTIC, c'est le tableau réaliste d'un naufrage en pleine mer, l'agonie pendant deux heures de milliers de gens.

Atlantic est un chef-d'oeuvre de puissance et d'intensité tragique. C'est une réalisation formidable, car ce drame dépasse en grandeur et en pathétique, tout ce que nous connaissons jusqu'à présent en matière de film sonore et parlant français. Ce qui constitue la grande qualité du film, c'est d'avoir décrit les affreuses scènes qui se déroulent généralement lorsqu'un navire sombre. Que feriez-vous si vous n'aviez que deux heures à vivre sur un paquebot qui coule lentement. Que ferez les milliers de passagers de l'ATLANTIC?

Une narration du spectacle épouvantable qui se joue sur le pont supérieur du paquebot, lorsque les passagers affolés se précipitent aux chaloupes, est pour le moins difficile, tant ce qu'on voit, ce qu'on entend est supérieur à ce qu'on peut écrire comme réalisme. Comme dans ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT, on s'est attaché à peindre la peur, la panique, et l'effet créé par cette peur et cette panique chez des gens de caractère différent, qu'on a groupé ensemble, en un cercle intime.

Il y a là, un vieux philosophe infirme, un prêtre, un couple de jeunes mariés, un mari infidèle, un gai viveur, et quelques autres, qui apprennent la nouvelle de la collision du navire avec une banquise. Chez le philosophe, c'est la résignation en face de la mort, et le sacrifice de sa vie pour celle des jeunes mariés, le prêtre assiste ceux qui vont mourir, le mari infidèle, retrouve une femme et une fille sympathique, et le gai viveur se tord de frayer; la mort torture ses victimes avant de les faucher.

ATLANTIC, est un super-film qui pousse le réalisme au plus haut point, c'est un chef-d'oeuvre en Angleterre, en France, en Al-



Les coulisses du cinéma

par Harrison Carroll

Hollywood, Cal. — Il y a deux fois que la fortune sourit à Carole Lombard en moins d'une quinzaine. A Hollywood, depuis la surproduction des comédies musicales filmées, on n'est plus accoutumé à ces choses-là.

Elle vient de signer un nouveau contrat avec la Paramount, ce qui lui assure du travail pour une bonne période.

En même temps, il vient de lui échoir un héritage assez rondet pour qu'elle puisse se priver désormais de tout travail. Pas bête, hein? Cette fortune lui vient d'une grand'mère économiste, Mme Alice Knight, dont le testament vient d'être ouvert à Fort Wayne, Texas. Carole y est couchée comme légataire universelle.

Elle jouera son premier rôle à l'écran aux côtés de William Powell, dans le prochain film de celui-ci. Le titre probable de ce film est: "Achetez votre femme".

NOUVEAU SPORT DE SOCIÉTÉ

Les échos courent, nombreux, à Hollywood, à propos des coups de poings que distribue par ci par là Ernest Lubish, le plus souvent contre Hans Kraly... qu'il n'aime pas du tout.

Un ami demandait avant-hier à un acteur bien connu:

"Irez-vous au club Mayfair, samedi soir?"

Et l'autre de répondre avec beaucoup de sérieux: "Cela dépend, qui est-ce qui se battra samedi soir?"

Cà, c'est ce qu'on appelle maintenant un sport de société. Si ça se passait au coin d'une rue sombre, ce serait un sport de coquins...

vre artistique qu'on a proclamé lemagna et aux Etats-Unis, comme étant le plus grand drame tragique du siècle.

En raison d'engagements antérieurs, ATLANTIC ne sera montrée qu'une semaine au St-Denis et ce sera la première fois que cette oeuvre admirable est montrée en français au public de Montréal. Malgré l'importance du spectacle M. Cardinal a composé un programme qui comprendra les actualités françaises habituelles et autres courts sujets. La direction recommande au public de se rendre à bonne heure en soirée et même en matinée, afin d'éviter les foules, qui ne manqueront pas de profiter de cette occasion de voir et d'entendre en français, un film unique au monde par son sujet et aussi par sa réalisation.



Vilma Banky.

UN COMPROMIS

Lois Wilson, qui n'a pas "travaillé" pour l'écran depuis un certain temps, fait actuellement un voyage dans l'ouest rustique. On dit qu'elle veut économiser; peut-être aussi veut-elle reprendre contact avec la nature agreste dans le décor de laquelle elle a tourné des films de caractère? En tout cas, elle n'est pas seule à chômer. Que devient Madge Bellamy? Probablement dans l'oubli de la plupart des fervents du cinéma. Pourtant, elle était aguichante, la petite Madge...

TRES, TRES MALADE

Il paraît qu'une sérieuse attaque d'influenza retient Jobyna Ralston au lit depuis quelques jours. Elle retient les soins d'une garde diplômée. Oui, on dit qu'elle est sérieusement malade...

Ce n'est certainement pas la faute de son mari. Car il paraît que depuis son mariage avec Richard Arlen, elle se dispense de tout travail. Et, à Hollywood, on désigne ce couple comme le plus heureux de la terre.

AUTRE ESSAI

Les yeux de Hollywood se tournent encore une fois vers Eric Von Stroheim. Le directeur vient d'arriver pour préparer les rôles de "Blind Husbands" (Les maris aveugles).

C'est une ressource qu'E-prise. On se ric avait dirigé cette prise de vue pour la Universal. C'était son chef-d'oeuvre, et c'est à lui qu'il doit la gloire qu'il possède aujourd'hui.

SAVEZ-VOUS QUE...

Purnelle Pratt, l'acteur de "caractère", fit ses débuts au football en 1899? Il faisait alors partie de l'équipe de l'Université de la Californie du Sud.



George Bancroft.

A l'affiche

- ST. DENIS
- "Atlantic"
- HIS MAJESTY'S
- "Nine till Six"
- PRINCESS
- "Inside the Lines"
- ORPHEUM
- "Strange Interlude"
- CAPITOL
- "The Spoilers"
- PALACE
- "Old English"
- LOEWS
- "The Santa Fe Trail"
- REGENT
- "The Love Career" et "The Prince of Diamonds"
- RIALTO
- "Dumbells in Ermine" et "The Man from Wyoming"
- STRAND
- "Lawful Larceny" et "Sons of the Saddle"
- STELLA
- "Ma soeur et Moi"
- GAYETY
- "Record Breakers"

St-DENIS

Pour la première fois à Montréal

ATLANTIC

Version parlante et sonore
100% EN FRANCAIS

Le plus grand drame du siècle. Unique—Formidable—
Un chef d'oeuvre. Réaliste—

Une semaine seulement commençant aujourd'hui
Matinée..... 25c Soirée 25c et 40c

Attractions supplémentaires. Actualités FRANCE-CANADA. "Le Dompneur, comédie. Caricature; "UN PUNCH ROMAIN"

Représentation continue de midi et demi à onze heures. ATLANTIC passe à 1, 3, 5, 7 et 9 hres. 100% parlant français

LE DOMAINE DE LA FEMME

Mondanités

Notes Sociales.

Les fêtes données annuellement au couvent de Marie Réparatrice au bénéfice de l'oeuvre, se sont ouvertes, jeudi après-midi, par une partie de cartes organisée par madame Ulric Brien et mademoiselle Rose Granger. Ce soir un souper était servi à "L'Ajone d'Or", madame Albert de Lorimier présidait à la table d'honneur, les autres convives étaient: M. le chanoine Binette, M. le chanoine Vabis, le Révérend Père F.-X. Bellevance, o.p., M. l'abbé Poirier, aumônier de l'institution, l'honorable juge Albert de Lorimier, madame Alfred Thibault, madame Edouard Marceau, madame Hector Barsalou, mademoiselle P. Gravel, le docteur et madame B.-G. Bourgeois, M. et madame Joseph Sawyer, madame Henry Hamilton, mademoiselle E. Rolland, madame Cortland Starnes, et madame E. Brasseur. Les journées de charité se sont terminées hier soir par le tirage.

Parmi les personnes qui assisteront à la partie de cartes qui aura lieu le 29 novembre, à l'hôtel Windsor, au bénéfice des oeuvres du Bon Pasteur, sous la présidence d'honneur de lady Hineson: la baronne Elizabeth Shaughnessy, lady Drummond, lady Holt, madames Charles Archer, Arthur Boyer, T. Bruneau, L. de G. Beaubien, J. Baile, Victor Beaudry, J.-A.-A. Brodeur, Louise Brault, D. Boileau, A.-N. Brodeur, Joseph Beaubien, Pierre Beullac, Louis Boyer, C.-P. Beaulieu, René Bauset, A.-E. Bressant, Elouard Brien, René Bréleur et madame Marcel Beullac.

Au dîner qu'offrira mademoiselle Gabrielle Iabbe avant le bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine, le vendredi, 24 octobre, les invités sont: mademoiselle Germaine Morin, mademoiselle Marthe Boyer, M. Jacques Sénéchal, M. Georges Lafrance, et M. Jean C. Szrain.

Madame T.-H. McWilliam recevra à l'heure du thé le 5 novembre, à l'hôtel Ritz-Carlton, en l'honneur de sa fille, Eloise, débutante de la saison.

M. M.-F. MacFarlane, M. A.-A. Goodhill, M. et madame J.-K. Savage, M. R.-H. Balfour, M. Hugh MacKay, madame D.-H. MacDonald, M. et madame W. Hedre, étaient de passage au "Log Lodge", à Lucerne-en-Québec, dernièrement.

Mesdemoiselles Laurette et Lucille Robert, recevront à l'heure du thé cette après-midi, à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de mademoiselle Pauline Dugal, à l'occasion de son prochain mariage.

Madame William Hope recevra à dîner, le jeudi 23 octobre, avant le bal de lady Allan, en l'honneur de mademoiselle Patricia Budden.

Mademoiselle Paulette Leduc recevra à dîner, le vendredi 24 octobre, avant le bal de la Ligue de la Jeunesse Féminine.

Mademoiselle Marguerite Fortier, de Québec, est actuellement à Montréal, l'invitée de M. et de madame Hermann Fortier.

Mademoiselle Judith Gagnon, d'Yamaska, est de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

La partie de cartes de l'Association des anciennes élèves des SS. NN. de Jésus et de Marie, organisée en faveur des pauvres et des oeuvres missionnaires, aura lieu, au couvent d'Hechelaga, le mercredi 22 octobre, à 2 heures. Toutes les anciennes élèves et leurs amies sont cordialement invitées. Pour renseignements, s'adresser au couvent d'Hechelaga, Clairval 0803.

Mademoiselle Françoise D'Amour est actuellement à Ottawa, l'invitée de madame Oswald Soulière.

Madame L.-P. Desrosiers, d'Ottawa, passe quelques jours en ville.

à Québec. Son honneur le lieutenant-gouverneur et madame H.-G. Carroll, madame M.-C. Larue, et madame Elouard Taschereau, et le colonel D.-B. Papineau, A.D.C., assistaient à l'ouverture du festival de folklore, hier soir, au Château Frontenac.

Mademoiselle Marguerite Landry recevra à l'heure du thé, mercredi, en l'honneur de mademoiselle Jacqueline Darveau qui, avec M. et madame C.-V. Darveau, partira prochainement pour l'Angleterre.

Madame J.-E. Chapleau recevra à l'heure du thé, mercredi, en l'honneur de madame C.-V. Darveau à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe.

Consultations Médicales

A l'avenir il sera répondu sous cette rubrique, à toute les questions concernant l'hygiène, la médecine, etc., que nos lecteurs voudront bien nous envoyer. Aucune réponse personnelle ne sera envoyée, à moins de recevoir en même temps que la ou les questions, une enveloppe affranchie.

Pouvons-nous éviter la maladie de coeur? Suite.

Sans aucun doute, un coeur déjà malade, peut souffrir plus vite qu'un autre mais un coeur sain, peut facilement permettre à son pasteur des exercices physiques assez violents sans aucun danger.

En regard de la maladie du coeur pour les gens, rendus à la maturité, c'est nous pourrions dire, un prolongement d'une infection des reins, de la goutte, de l'obésité, et de la constipation chronique. Ces conditions conduisent à des dégénérescences des muscles du coeur, qui empêchent de fonctionner normalement, et le conduisent tôt ou tard à une insuffisance presque complète. Le durcissement des artères, et une pression sanguine élevée, sont dues à ces causes, et

produisent un surcroît de travail pour le coeur. Pour prévenir les maladies du coeur, chez les sujets de 40 ans et plus, il faut empêcher les intoxications, mentionnées plus haut, prescrire une diète appropriée, fonctionnement régulier des intestins, en somme conseiller une vie absolument régulière.

Pour terminer ce sujet, je dois conseiller à tout le monde, un examen périodique, chez leur médecin. On éviterait par là beaucoup d'anxiété et de crainte, et la vie des gens qui souffrent du coeur, serait prolongée de beaucoup. Il serait nécessaire que l'homme ordinaire, comprendrait les causes et la nature des affections du coeur, afin de coopérer avec le médecin, et de cette coopération avec le médecin dépendrait la prévention des maladies du coeur.

La mode féminine

Tulle rouge



Le tulle de quelque teinte qu'il soit donne une apparence légère qui va merveilleusement bien à une personne svelte. La robe de soirée que l'on voit ici est en tulle rouge, bordée de tulle blanc. Le corsage ajusté qui suit les lignes subtiles de la figure, montre un décolletage, haut en avant et très précacé en arrière. Ce dernier détail est important pour les femmes qui se sont mises en frais, durant l'été qui vient de finir; d'acquiescer un teint bien cuivré.

LA FEMME AU FOYER

De temps à autre, on lit dans les journaux que la vente d'une collection de timbres-poste a produit des sommes fabuleuses; il paraît, en effet, que certains petits rectangles de papier, pas plus grands que l'ongle, valent des centaines, même des milliers de dollars et que des amateurs se les arrachent comme des trésors.

Il est probable que ces prix élevés sont surtout le résultat de la spéculation. On mise aujourd'hui sur des timbres, comme certains joueurs misent sur les chevaux et, d'autre part, des personnes riches considèrent que former une collection de ce genre est faire un placement avantageux. Assurément, je ne veux pas envisager ici cette passion à la mode au double point de vue du placement et du jeu. Mais il reste une autre façon de la considérer, et celle-là, utile, ma foi! et l'on peut dire à la portée de tous.

Pourquoi ne pas conseiller aux enfants de faire une collection de timbres? Oh! bien entendu, il ne s'agit pas de tenter des achats impossibles pour une bourse modeste! Mais des philatélistes distingués m'ont assuré qu'en

Le Courrier

Nous publierons aussi sous cette rubrique, toute demande d'échange de chansons, poésies, recettes et renseignements.

Question. — J'ai deux prétendants qui m'aiment à peu près autant l'un de l'autre. Le premier est timide et sérieux, jouissant d'une bonne réputation et d'une excellente position. Je suis portée à son égard, parce qu'il sait m'entourer d'une prévenance qui passe inaperçue mais qui n'est pas moins vraie. Je le considère beaucoup et mes parents l'affectionnent tout particulièrement. Le second est doué d'une moyenne aisance mais il ne possède aucune situation stable. Il est d'un caractère enjoué. Ses sorties avec lui sont une suite de plaisirs et de nouveautés. Il trouve toujours quelque chose à inventer pour me faire plaisir. Je m'imagine que la vie ne serait jamais morose avec lui, et j'aime la gaieté. Je n'ose m'attacher à l'un ou à l'autre, encore, de peur de faire un choix que je regretterai plus tard.

Quel est à votre idée le parti qui offre le plus de chances de bonheur?

J'ai confiance en vous.

Réponse. — Le choix d'un époux est aussi grave pour une femme que le choix d'une carrière pour un élève finissant de collège. Les deux demandent une profonde connaissance des charges et des obligations qui seront le partage futur en plus d'une notion claire de l'époux ou de la carrière. C'est ce qui fait invariablement défaut! Je ne connais pas vos prétendants, mais je suis portée à croire que le premier a plus d'appât pour rendre une femme heureuse que le second. Il y a un temps, dans la vie où l'on a besoin d'un bras solide pour nous soutenir comme d'un coussin compatissant pour nous faire oublier les duretés de cette même vie que nous aimons si gaie et si attrayante. Les plaisirs n'ont alors aucune saveur. De plus, il est salutaire de suivre les conseils de nos parents; ils ont une expérience qui nous manque et qui nous serait fort utile en tout temps.

se procurant au moment de l'émission, les timbres édités par divers pays, et d'un prix abordable, on pouvait voir, avec les années, ces timbres augmenter de valeur dans des proportions surprenantes.

Ce serait donc là, pour les enfants, une manière comme une autre, de placer leurs petites économies. Pourtant, si l'on n'admet pas cette façon de voir, l'intérêt éducatif des collections de timbres demeure évident.

Les enfants qui se livrent à ce calme plaisir, pour peu qu'ils y prennent goût, sont obligés de se préoccuper avec soin de la situation dans le monde des pays émetteurs, des colonies qui en dépendent, des dates où se sont produits certains événements importants de leur histoire. On reproche souvent aux Canadiens d'ignorer la géographie. Eh bien! je mets en fait que cette géographie, les écoliers peuvent en apprendre les éléments les plus indispensables, rien qu'en manipulant les petits rectangles postaux, et aussi un peu d'histoire par dessus le marché! Or, ce qu'on a appris ainsi, on se jouant, dans sa jeunesse, reste gravé dans la mémoire bien plus profondément que les choses apprises en rechignant.

N'y eût-il que cet avantage, il suffirait aux parents pour encourager le goût des collections de timbres chez les enfants.

J. SAINT-GILLES

LA BONNE CUISINE

Compote de melon sans cuisson

(Recette demandée): — Coupez la pulpe d'un melon en tranches et ces dernières en morceaux carrés, de la grosseur d'un dé à jouer. Dressez ces dés de melon sur un compotier, saupoudrez-les largement de sucre en poudre et arrosez de kirsch. Couvrez bien et mettez le compotier au frais pendant 3 ou 4 heures. On peut utiliser de cette façon la dessert du déjeuner.

UN TOURNOI MODERNE

Un industriel des environs de Paris employait dans ses usines plusieurs ingénieurs. Deux d'entre eux courtoisèrent sa fille, laquelle avouait les trouver également bien tous les deux et n'avoir point de préférence particulière. (Peut-être en aimait-elle, en secret, un troisième?)

Or, l'industriel reçut dernièrement une demande de projet pour une importante commande.

Il décida de mettre les deux ingénieurs sur l'affaire; celui des deux dont le projet serait agréé, leur dit-il, aurait la main de sa fille.

C'est ce qui vient de se produire.

Le vainqueur de ce tournoi éminemment pacifique, a épousé, la semaine dernière, la fille de l'industriel.

Le concurrent malheureux, qui n'a pas eu de rancune, fut garçon d'honneur.

Tout s'arrange, comme on le voit, dans la vie.

La mode féminine

Le renard argente



L'arrangement nouveau de la fourrure ajoutée du chic à ce manteau de drap noir essentiellement destiné pour le mois de novembre. Le motif de la cape est d'un modèle ingénieux, s'adaptant aux épaules, d'une façon si parfaite qu'elle suggère des manches. La ligne du col dépourvue de collet, possède une attraction dans les pointes d'hermine alors que le reste du manteau est garni de renard argenté.

A L'ECOLE D'AVIATION



UNE AUTRE FEMME de la "haute", Mme Peggy Remy, qui a décidé de se lancer dans l'aviation. On la voit ici, dans le carlingue de son appareil, à l'école d'aviation Curtiss-Wright, à Valley Stream, Long Island, où elle suit des cours, pour obtenir son permis de pilote.

JOLIE INDIENNE



Une jolie Indienne, Mlle JEN. HOPPER qui vient d'être proclamée la plus belle Indienne des Etats-Unis, dans un concours de beauté, qui s'est tenu à l'institut Haskell. Lawrence, Kansas. Un grand nombre de concurrentes prirent part à ce concours.

ACCIDENT D'AVIATION



L'AVION DANS LEQUEL avaient pris place Bernice Jennings, de Springfield, et Fred Crane, la première une aviatrice, et l'autre son mécanicien est allée s'écraser sur le sol, près de l'aéroport de Springfield. Cette photo montre l'avion gisant dans un champ.

AMBASSADEUR



LE NOUVEL AMBASSADEUR des Etats-Unis, au Mexique, le major J. Reuben Clark, de Salt-Lake City, soldat, diplomate, et avocat bien connu. M. Clark qui est âgé de 59 ans, était dit-on un grand ami de l'ancien ambassadeur Dwight Morrow.

ANNIVERSAIRE DE CETTE BATAILLE



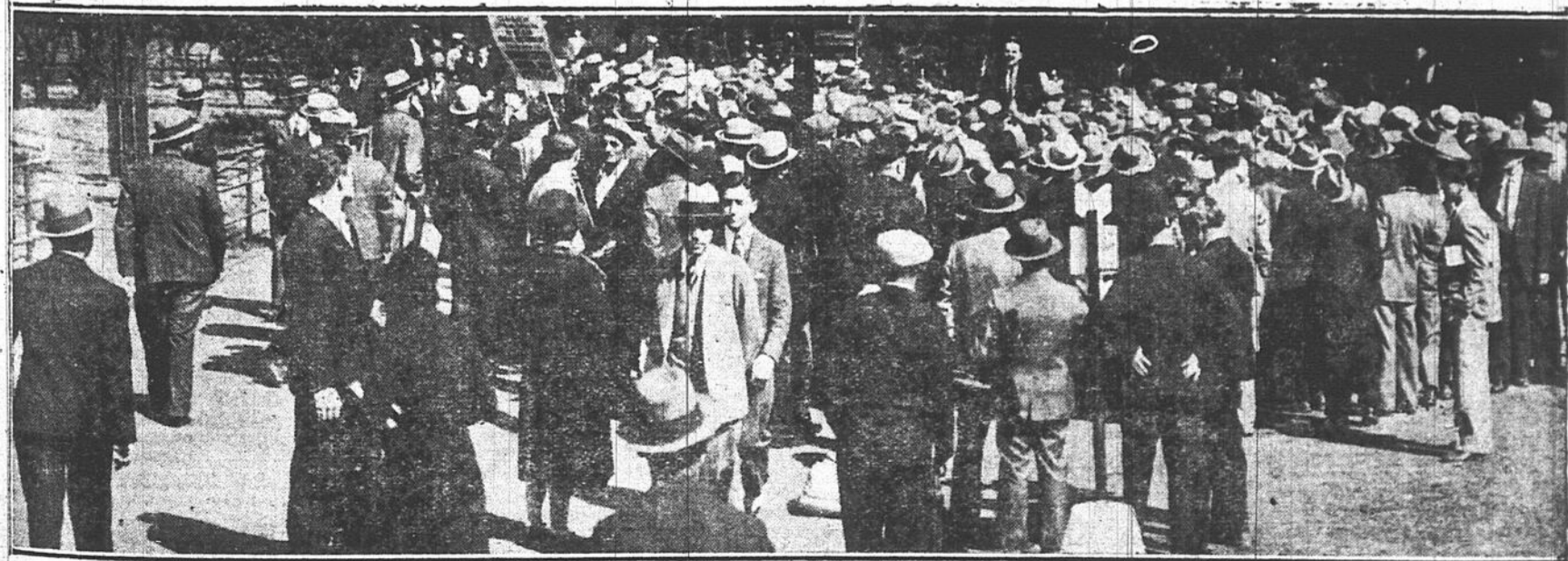
LE PRESIDENT HOOVER des Etats-Unis, et son épouse, ont assisté au 150e anniversaire de la bataille de "Kings Mountain". Une grande foule de personnes assistèrent à cette manifestation.

DANS CE SCANDALE



Seth W. Richardson, assistant procureur-général, qui conduit l'enquête faite à propos d'un certain scandale dans l'industrie pétrolière.

VETERANS DE LA GRANDE GUERRE SANS EMPLOI



VETERANS NEWYORKAIS, de la grande guerre, au nombre de 5.000, se trouvant sans emploi actuellement, réunis pour entendre des discours prononcés par le major Fiorello H. La Guardia et Heywood Brown. Le rassemblement fut très paisible, et il ne se produisit aucun désordre. Les orateurs furent écoutés bien attentivement.

LA BOURSE

Les stocks ont fléchi sur une bonne moyenne, hier avant-midi, sur le marché local, au cours d'une séance tranquille et presque dépourvue d'activité. Le volume des ventes se trouvait de beaucoup inférieur à celui de la veille, dénotant un intérêt plutôt limité de la part du public acheteur.

Brazilian Traction, International Nickel, Montreal Power, Dominion Bridge et quelques autres vedettes ont décliné d'une fraction à 1 point. Consolidated Smelters se montra faible et incertain; Winnipeg Electric et Sherwin-Williams ont pris une légère avance; Steel of Canada, Canadian Bronze, Canadian Car et Massey-Harris accusaient un léger gain sur la clôture précédente. Price Bros se vendit à 41½, après être descendu à 44, soit un nouveau bas, tout comme Québec Power qui toucha 46½.

L'attitude du curb local fut plutôt semblable à celle de la liste majeure, au cours de l'avant-midi d'hier. Les vedettes n'affirmaient pas de grands changements, tandis que Robert Mitchell fit sensation en fléchissant à un nouveau bas, soit 14¼. Distillers Corporation et Imperial Tobacco prenaient des avances fractionnelles, tandis que plusieurs autres valeurs, moins recherchées du public acheteur, descendaient à de nouveaux bas pour une assez longue période.

Le fléchissement et l'irrégularité, tant à la Bourse que sur le Curb, s'accroissent au cours de l'après-midi; la seconde partie de la séance se déroula dans une atmosphère léthargique. Une bonne partie des cours fléchit de nouveau, quoique les pertes ne soient pas considérables. Les vedettes accusent un peu les pertes de l'heure du midi. Shawinigan toucha un nouveau bas à 53; National Breweries fléchit à 25½ peu avant la clôture.

La plus grande majorité des pertes subies sur le Curb sont légères, quoique des stocks aient touché des bas dans certains cas.

A TORONTO

Toronto, 17 octobre. — La section des mines, sur le marché local, a été marquée au coin de l'inactivité, pour la majeure partie de la séance. L'irrégularité fut plus prononcée pendant l'après-midi, mais l'attitude générale était plus affirmée vers la hausse. Dans la plupart des cas, les gains et les pertes furent peu considérables.

Une activité favorable s'est concentrée sur le groupe des huiles. Mais tous les autres groupes se ressentirent de l'inactivité déprimante.

Mining Corporation fit sensation à la dernière heure, après une ascension violente à 90, après que la rumeur eut circulé d'une amélioration dans la direction de la compagnie. Nickel fléchit d'un point; Noranda et Falconbridge ont également fléchi; Abana et Amulet ont pris une avance fractionnelle. Il en fut de même pour Hudson Bay.

International Petroleum fléchit mais toutes les autres valeurs du groupe des huiles se sont maintenues avec fermeté, et plusieurs ont pris quelques fractions de point en avance.

WALL STREET

New-York, 17 octobre. — Toute la liste de Wall Street a fortement décliné aujourd'hui. La plus grande majorité des stocks ont touché de nouveaux bas pour l'année; des millions de dollars ont été engloutis. Le volume des ventes s'est accru de l'ouverture à la clôture. General Electric et General Motors ont touché de nouveaux bas. Allied Chemical fléchit de 15 points. Les plus gros perdants sont: Consolidated Gas, American Water Works, Dupont, Westinghouse Electric, Atlas Stores, Colorado Fuel, American Bank Note, International Harvester, Atlantic Coast Line, Sparks, Withington, Chrysler, Sears Roebuck et Dupont.

UN MILLE A LA MINUTE



UN MILLE à la minute, voici ce que fit Charles M. Murphy, avec la bicyclette que l'on voit ici, un ancien modèle de 1870. En 1899, à Long Island, il parcourant la distance d'un mille en 57 secondes et 4-5.

CORTLAND A ETE EXECUTE

Avant de mourir, il incrimine sa compagne.

St-Hyacinthe, 18. — Osborne Royle, alias Ray Cortland est monté sur l'échafaud, hier matin, à 5 h. 45 et quelques instants après, il avait payé sa dette à la société. Royle était accompagné du pasteur Hammond, chapelain de la prison de Montréal.

Royle avait été trouvé coupable du meurtre de Mark Ward, âgé de 72 ans, le 8 janvier dernier et il avait été condamné à la potence par l'hon. juge J.-C. Walsh.

Royle, qui était âgé de 22 ans, était marié et père d'un enfant.

Le condamné eut un moment de défaillance, jeudi soir, quand on lui apprit que le sursis n'avait pas été accordé, mais après avoir passé la nuit en compagnie du pasteur Hammond et de ses deux gardes, il gravit d'un pas ferme les 18 degrés de la potence, où l'attendait le bourreau Arthur Ellis, le shérif J. Cormier, le géolier R. Piché et les détectives provinciaux Pagé et Marsolais.

Le gibet était entouré de grandes toiles grises, de sorte que la curiosité morbide des gens ne fut pas assouvie.

Royle, lors du procès avait pris toutes les responsabilités, mais avant de mourir il fit une déclaration assermentée incriminant Laura White, sa compagne.

AU CLUB OUVRIER POLITIQUE PREFONTAINE

Il y aura grande assemblée du club Ouvrier Politique Préfontaine le 20 octobre au soir, à 8 heures précises en sa salle ordinaire de réunions, 2192 rue Darling. Tous les membres et les citoyens du quartier ainsi que les représentants des autres clubs ouvriers sont cordialement invités car il y aura à discuter plusieurs questions très importantes. Qu'on se le dise.

LES PIETONS SUR LE PONT VIAU

Grâce à la courtoisie de la Dufresne Construction Company, les piétons pourront passer sur le pont Desroches, de 6 à 8 heures du matin, et de 5 à 7 heures du soir à partir d'aujourd'hui. Toutefois, les piétons sont avertis qu'ils le feront à leurs risques et périls, et que la ville et la compagnie n'en seront nullement responsables.

Une nuit effroyable . . .

Suite de la page 5.
que dans ses "beer flats" on trouvait non seulement des steins moussueux et frais, mais des girls pas farouches. Il avait un concurrent et ennemi qui s'appelait Horton. Il voulait le tuer, et n'arrivait pas à le trouver. L'autre était aussi un malin qui savait se cacher.
Harry se tourne vers le nègre.
— N'est-ce pas, quand tu étais avec Duffy, il n'était pas content parce que vous ne pouviez pas trouver Horton?
— Horton? fait stupidement le nègre.
— Oui, le type que vous deviez "put on the spot" "laisser sur place".

Alors le nègre soudain se souvient. Cui, "Mr Duffy" "il a le respect des hiérarchies" était assez fumeux de cette déception.
— Furieux, je comprends, s'écrie Harry. Il en était venu à dire ceci: "Puisque je ne peux pas tuer Horton, je vais assassiner sa mère." "Il viendra sûrement à l'entretremment et là je l'aurai." Mais Duffy a été tué avant de pouvoir exécuter ce plan ingénieux. Dans le métier de gangster on ne peut jamais faire de projet. Le plus drôle, c'est que je crois bien que Horton a été tué lui aussi et qu'à l'heure actuelle il n'y a que sa mère qui soit encore vivante. La chère vieille dame a eu de la peine.

Le nègre ne paraît guère apprécier la savoureuse et horrible histoire d'Harry. Il continue à jouer avec sa crécelle. Cet homme qui donna la mort "il avoue que c'est souvent qu'il tira juste", n'est pas un tigre, c'est un enfant, un enfant atroce, qui obéit à qui le paie.

Il est là, un vague sourire aux lèvres. . . Il ne sait même pas qui je suis. . . Il répond passivement et en apparence sans réticences. Il n'a dessein ni de m'éblouir, ni de m'effrayer. Pour qu'il s'anime un peu, il faut lui parler d'armes à feu. . .

Un vrai "bijou"

Lâchant enfin sa crécelle, il m'a montré son pistolet — une arme très longue — comme une élégante montrait un bijou. Il a ajouté que chez lui il possédait un beau sawed off gun "fusil scié".

Le sawed off gun est une des armes qu'emploient le plus volontiers les bandits de Chicago. C'est une carabine de modèle normal dont ils coupent une partie du canon et une partie de la crosse, de manière à la raccourcir à peu près aux proportions de l'ancien mousqueton, ou à celles de ces pistolets automatiques adaptés à des crosses dont l'armée allemande était jadis pourvue.

Les gangsters apprécient la justesse de tir de ces armes dont j'avais vu les modèles à la station centrale de police, dans State Street, et parmi les pièces à conviction que classent et cataloguent les aimables jeunes filles employées dans le bureau du coroner, au City Hall, par le docteur Bunderden.

L'évocation du sawed off gun a suffi pour animer le nègre. Il se lève. Il imagine qu'il a la bonne Aubaine d'en tenir un entre ses mains. Et montre comment il le tient, il tire une balle hypothétique, puis deux, puis trois.

Il me regarde, et en même temps je le plains de tout mon coeur. Un jour, lui aussi, une balle bien placée le couchera pour toujours.

"Pour trois feuilles"

Alors, pour qu'on ne reconnaisse pas son cadavre, ses meurtriers le feront disparaître, les pieds liés par quelque corde métallique, ou ils lui brûleront la figure et les mains avec de l'acide. Ce sont là pratiques courantes chez les gangsters, qui torturent même les vivants quand ils veulent leur arracher un secret.

Harry cependant ne s'émouvait, avant de les égorger. J'ai

HOROSCOPES

SAMEDI 18 OCTOBRE

Etant né le 18 octobre, vous aurez vos heures de chance entre 6 et 7 heures a.m., 11 h. et midi, et 8 et 10 h. p.m.; par contre, il faudra agir avec prudence et circonspection entre 8 et 9 h. a.m. et 2 à 3 h. p.m.

Les influences astrologiques qui régissent votre destinée sont nombreuses; vous pouvez vous compter au nombre des heureux mortels. Ces influences vous favorisent et joueront un rôle primordial dans le cours de votre existence. Il s'agit simplement de suivre leurs commandements.

Les enfants qui naissent aujourd'hui seront doués d'un grand talent pour l'étude des sciences mathématiques. Ils seront portés naturellement vers l'étude des sciences qui se concrétisent par les chiffres. Ils trouveront bientôt le mystère des combinaisons numériques et ne tarderont point à se lancer dans les affaires où ils auront des succès inimaginables.

Vous possédez en premier lieu une profonde psychologie de l'homme, ce qui vous assure un rang bien en vue dans la société. Vous deviendrez plus tard ce qu'on appelle un meneur d'hommes. Vous avez des aptitudes à l'état latent; il convient de leur faire donner tout leur rendement par une étude quotidienne des sciences qui traitent de l'humanité. Vous acquerez une telle sûreté de jugement que l'on vous soumettra souvent, dans votre entourage, les cas litigieux, et chacun se soumettra à votre décision.

Mais, il est en vous une seconde nature, cachée pour tous, excepté pour quelques-uns de vos intimes. Cette nature vous surprend parfois vous-même, tant ses commandements sont impérieux. Elle vous conduit insensiblement, mais sûrement, vers le romanesque et le sentimentalisme. A certaines heures, vous voyez tout en rose; vous échafaudez des projets mirifiques et des hypothèses qui s'affirment tout à votre avantage. C'est comme une espèce de mirage intérieur contre lequel il faut s'armer par le jugement, et la suppression de toutes les aventures par trop lascives dans leur conception. Il faut réagir par l'action et le travail.

DIMANCHE 19 OCTOBRE

Les personnes qui sont nées le 19 octobre auront des heures très chanceuses entre 8 et 9.15 a.m., 2 h. 30 et 3.30 p.m. et 9 à 10.30 p.m. Les heures de danger viendront entre 11 et midi et 11 h. p.m. et minuit.

Les figurations astrologiques annoncent pour les personnes dont l'anniversaire de naissance vient aujourd'hui des choses qui peuvent réjouir les unes et plonger les autres dans la consternation. Tout dépend du tempérament de la personne. Celles qui chérissent l'inactivité paisible seront fort déçues, tandis que les personnes pleines d'énergie et de fougue parviendront aisément à la réalisation de leur rêve.

L'enfant né ce jour sera doté d'une nature courageuse; il marchera droit dans la vie, et, sauf de rares exceptions, il fera l'orgueil de sa famille. Il n'est pas appelé à faire de grands exploits, mais tout simplement à bien faire, soit son bonheur et celui des autres.

Vous n'avez pas ce qu'on appelle spécialement le sens commercial. Mais vous êtes tout de même doué d'un génie difficile à détailler, et qui vous permettra de réussir en affaires. Si vous avez de l'initiative; si vous vous reconnaissez assez de courage pour surmonter les obstacles de la vie, le succès vous est assuré. Si, au contraire, vous préférez l'inaction au mouvement, vous serez ce qu'on désigne sous le nom d'échec. Non pas un déclassé, mais une personne qui n'aura pas eu le courage de vivre, même convenablement.

Vos connaissances présentes sont assez étendues pour que vous n'avez pas le recours d'invoquer le prétexte de l'ignorance. Tout dépend donc exclusivement de votre nature.

Les aventures vous répugnent, tandis que d'autres les recherchent avec constance. Votre bien ou votre mal peut dépendre de cette vigueur ou de cette apathie. En mariage, vous serez heureux ou malheureux, selon que vous prendrez votre part du fardeau conjugal.

COMMENT LES TRUSTS . . . (Suite de la page 2)

moyenne approximative de 13.6 fois ce que révèlent les recettes? Si tous les autres monopoles font comme le National Breweries, et s'ils le font depuis 10 ans, est-il si surprenant que cela que nous subissions les conséquences d'une crise industrielle? Quand nous voyons le prix d'un baril de bière fixé à \$11.50, et celui de 25 gallons de bière embouteillée à \$17.50; quand nous constatons partout l'élimination de la main-d'oeuvre, par le grand essort de la machine qui fait de l'homme un esclave; et quand, enfin, nous réalisons que le stock est vendu à un prix 13 fois plus élevé qu'il ne devrait l'être, devons-nous être surpris de cette crise économique qui sévit malheureusement d'un bout à l'autre du pays?

Non. Et nous donnerons, dans un autre article de cette série, le remède qu'il faut appliquer. Car il y a certainement un remède, et il sera aussi certainement appliqué.

guère. Comme il lui demanderait l'heure, il posa au nègre cette question:

— Combien me prendriez-vous pour tuer quelqu'un who did me wrong "qui m'a nuí"? . . . Vous savez, je ne suis pas riche, ne me demandez pas un grand.

Un grand, c'est mille dollars. Le nègre hoche la tête.

— Well, I think for three leaves.

— Eh bien, je pense que pour trois feuilles.

Trois feuilles, c'est trois cents dollars. Et dire que l'on prétend que la vie est chère en Amérique! L'aube va luire. Cet affreux entretien coupé de longs silences, entremêlé de digressions sur lesquelles je passe, n'a que trop duré. Je ressens une lassitude totale. L'abominable odeur est devenue intenable. Je veux sortir, m'évader, oublier un peu. . .

va tomber les boeufs sous les coups de merlin infatigables. Cela m'a moins impressionné que la manœuvre de l'imaginaire sawed off gun. Et les nègres qui tuaient m'ont paru des garçons fort doux.

Cher M. Whitson, à l'issue de la visite, vous m'avez retenu à déjeuner. Vous aviez ce jour-là un hôte de marque: M. Albert Rpper, secrétaire général de la commission internationale de navigation aérienne.

Ironiquement, vous nous avez demandé si la vue de tant d'hécatombes ne nous avait pas retiré l'appétit.

Je vous ai répondu: — J'ai vu plus atroce cette nuit. Vous comprenez, maintenant. — (A suivre)

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
(ÉCRIVÉZ-NOUS AU JOURD'HUI)
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

LE RADIO

CFCF — Marconi

- 11 h. Mélodies du matin.
- 11 h. 30. Chefs-d'oeuvre de musique.
- 12 h. 30. Musique en dinant.
- 1 h. Cours de la Bourse.
- 2 h. L'heure Wilder Radio.
- 3 h. Programme Ross Hall.
- 4 h. Programme Better Service.
- 5 h. Musique Hartney's Eventide.
- 5 h. 55. Programme musical et température.
- 6 h. L'heure du crépuscule.
- 7 h. Fermeture du marché.
- 7 h. 10. Rapports de la balle au camp.
- 7 h. 15. Purple Circle Address. Animal Welfare.
- 7 h. 30. Orchestre du Mont-Royal.
- 8 h. 30. The Revellers.
- 9 h. Musique de studio.
- 11 h. Température et l'heure.

CKAC — Montréal — 411 mètres

- 8 h. Heure Sheriff's Breakfast, C. B. S.
- 10 h. 30. Ouverture de la Bourse.
- 10 h. 45. Columbia Musicale. Rapports, température pour l'aviation.
- 11 h. Menu du jour.
- 11 h. 15. Nouvelles, température, Musicale Columbia.
- 12 h. 30. Les stocks, Montréal et New-York.
- 12 h. 40. Orgue chez Ogilvy's.
- 5 h. 45. Causerie: Jules Massé.
- 6 h. Nouvelles, température, sommaire.
- 6 h. 10. Disques Columbia.
- 7 h. Harold Leonard — Hôtel Windsor.
- 7 h. 30. Rex Battle et son orchestre du Royal York, Toronto.
- 8 h. Canton Post Band.
- 8 h. 30. Hôtel Ritz-Carlton.
- 9 h. Atwater-Kent National Radio Audition.
- 10 h. à 10 h. 30. Lucerne-en-Québec.
- 11 h. à 11 h. 30. Jack Denny et son orchestre Hôtel Mont-Royal.

Postes Canadiens

- CKGW — Toronto — 434.80 m
- 6 h. 15. Black et Gold Room Orchestre.
- 6 h. 30. Musique en dinant.
- 6 h. 45. Le concours Chrysler.
- 7 h. Amos et Andy, N. B. C.
- 7 h. 15. Temple Travels.
- 7 h. 30. The Fuller Man.
- 8 h. Silencieux.
- 8 h. 30. La famille Picard.
- 9 h. La flûte d'argent.
- 9 h. 30. Silencieux.
- 10 h. Lucerne-en-Québec.
- 11 h. Geo. Wade et ses Corn Huskers.

Postes Américains

- WEAF — New-York — 454.3 m.
- 10 h. Orch. Lucky Strike. — B. A. Rolfe.
- 11 h. Le troubadour de la lune.
- 11 h. 15. Duke Ellington.
- 12 h. L'orchestre de Bernie Cummings à l'hôtel New-Yorker.
- WJZ — New-York — 394.5 m.
- 9 h. 30. Dutch Minstrels.
- 11 h. Slumber Music.
- 12 h. Orchestre de Marty Stone.
- WABC — New-York — 348.60 m.
- 10 h. Heure Paramount-Publix.
- 11 h. Entretien avec l'observateur du "New-York Herald Tribune".
- 11 h. 15. Orchestre de Will Osborne.
- 11 h. 30. Guy Lombardo.
- 12 h. Bert Lown.
- 12 h. Nocturne — Esther Leaf.
- KDKA — East-Pitts. — 205.9 m.
- 10 h. The Cub Reporter.
- 10 h. 15. Broadway Lights.
- 10 h. 30. Miniature Theatre, N. B. C.
- 11 h. 02. Teaberry Sport Review.
- 11 h. 15. Messages aux Explorateurs.
- WGY — Schenectady — 379.50 m.
- 10 h. Heure Lucky Strike.
- 11 h. Grand Boulevard of Dreams.
- 11 h. 30. Orchestre de danse de Don Bigelow au Central Park.
- WLW — Cincinnati — 428 m.
- 10 h. L'heure Canova Coffee.
- 10 h. 30. Variété.
- 10 h. 45. Les Hawaïens.
- 11 h. Orchestre Castle Farm.
- 11 h. 30. L'orchestre Greystone Ballroom.
- Minuit. Musique de danse avec l'orchestre de Vincent Lopez à l'hôtel Gibson.

UN ECHEVIN ACTIF

L'échevin L'Archevêque a obtenu du comité exécutif, l'assurance que le boulevard St-Joseph, entre Fullum et Papineau, dans la paroisse St-Pierre-Claver, sera exproprié des deux côtés de la rue, pour permettre la subdivision des lots, afin que ceux-ci aient front sur le boulevard. Cette amélioration a été réclamée depuis de nombreuses années et les anciennes administrations, qui sont responsables de cet état de choses, n'ont pas daigné se rendre aux désirs des citoyens du quartier DeLorimier.

Edouard Thomas et la femme Nantel iront aux Assises

Mont-Laurier, 18.—Le petite ville de Mont-Laurier était hier le centre d'attraction de tous les curieux du district; les trains de la veille, venant des villes environnantes, regorgeaient de passagers, ce qui a créé un entrain peu ordinaire. Tout cet émoi était causé par l'enquête sur le meurtre de Nantel, un restaurateur de l'Annonciation, et qui a tenu responsables Mme Nantel, la veuve du défunt, et M. Edouard Thomas dit Tranchemontagne. A 8 heures, des groupes de curieux encombraient les abords de l'hôtel de ville de cet endroit. A 9 heures, plusieurs centaines de personnes se pressaient sur les lieux.

Les détectives Louis Jargailles et Hector Dorais, de la police provinciale, sont venus témoigner à l'enquête. Cette enquête a soulevé un tel intérêt qu'on a vu des parents faire garder la maison par leurs enfants pour y assister. Les inculpés devront subir leur procès aux prochaines assises tenues à Mont-Laurier.

LE CABINET PROVINCIAL ET LE CHOMAGE

Québec, 18.—Selon une décision du cabinet provincial, on créera un comité spécialement chargé de s'occuper de la distribution des fonds donnés à la province de Québec par le fédéral pour remédier à la crise de chômage. Ce comité assurera-t-on, sera formé d'hommes compétents en la matière, et qui sauront discerner les endroits où les besoins d'assistance se font le plus impérieusement sentir.

Depuis que le gouvernement Taschereau a décidé d'accepter l'offre d'Ottawa, les demandes, les requêtes, etc., parviennent par centaines aux bureaux ministériels. Si le procureur-général tentait de contenir tout le monde, il ferait comme dans la fable: il ne contenterait personne. Or donc, ce comité dont il est question, et dont les membres seront nommés sous peu, aura pour tâche de voir les endroits où le mal est véritable; de sorte que l'argent destiné à soulager la misère aura moins de chance d'être destiné à d'autres fins.

Afin de conclure l'entente entre le provincial et le fédéral, M. J.-N. Francoeur, ministre provincial des travaux publics, se rendra sous peu dans la capitale pour rencontrer l'hon. Gédéon Robertson, ministre fédéral des mêmes travaux. Toutes les demandes de travaux qui seront désormais faites au gouvernement de la province de Québec seront soumises, on l'affirme du moins, au comité dont nous parlons plus haut.

- 12 h. 30. Doodlesockers.
- 1 h. L'orchestre de Castle Farm.
- WOR — Newark — 422.30 m.
- 10 h. The Three Cheers.
- 10 h. 30. Diner à l'Hôtel Commodore. Harry Herspfield.
- 11 h. 30. Musique de danse Moonbeams.
- WPG — Atlantic City — 272.66 m.
- 10 h. Orchestre de danse. Auditorium Hall.
- 11 h. L'orchestre de Jack Denny. Hôtel Mont-Royal, C. B. S.
- 11 h. 30. Guy Lombardo.

LE REPORTER LINGLE



ALFRED J. LINGLE, reporter dans un journal de Chicago, qui a été assassiné, il y a plusieurs semaines. L'on croit que ce meurtre sera éclairé par la confession de Frank Bell, qui prit part à l'attentat contre ce journaliste.

Tentative de suicide

Sarah Rothwell, âgée de 21 ans, 2000 McGill College a été transportée à l'hôpital Western, après s'être empoisonnée avec des pilules antiseptiques. Elle a été trouvée sans connaissance, dans sa chambre par la concierge. D'après le lieutenant Walker et le sergent Lalonde, Mlle Rothwell n'était pas en bonne santé depuis quelque temps. Elle sera gardée à l'hôpital par la matrone de la police et dès son rétablissement elle devra comparaître en cour, sous l'accusation de tentative de suicide. Son état n'est pas grave.

Reduction des droits sur la vitre

Ottawa, 17. — Afin de protéger surtout le consommateur, le gouvernement a décidé de réduire au même point qu'autrefois, les droits imposés sur la vitre, à la dernière session. Les droits généraux seront de 12 1/2 pour cent, et ce tarif prendra effet immédiatement.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

Paquebot	Date
Aquitania	22 oct.
Ile de France	24 "
Duchess of Atholl	24 "
Berengaria	29 "
Montcalm	29 "
Majestic	31 "
Duchess of Bedford	31 "
Leitia	31 "
Ausonia	31 "
Beaverford	31 "
Laval County	30 "
Stavangerfjord	29 "
United States	29 "
Hellig Olav	30 "
Brant County	23 "
Drottningholm	20 "
Gripsholm	25 "
Cochrane	25 "
Lady Hawkins	31 "
Cornwallis	23 "
Italia	23 "
Lady Seymour	24 "
Cavefer	20 "
Calabria	29 "
Canadian Scottish	20 "
Hikawa Maru	29 "
Emp. of Japan	30 "
Sonoma	23 "
Maurganui	29 "
Doric	1 nov.
Valsavia	2 "
Pres. Taft	1 "
Arabia Maru	4 "
Aorangi	12 "

D'une façon générale, les lettres et les colis doivent être déposés au bureau-chef des Postes environ 24 heures avant l'heure fixée pour le départ du paquebot.

M. SAVIGNAC ECRIT AU MONTREAL POWER

Au sujet du repos dominical.

Afin d'obtenir le respect du repos du dimanche, l'échevin, J. M. Savignac vient d'envoyer la lettre suivante à la Montreal Light Heat and Power; Monsieur le Gérant, Montreal Light, H. and P. Cons. rue Craig-Ouest, Montréal.

RE: Travaux exécutés le dimanche.

Cher monsieur,

La population des quartiers Saint-Jean-Baptiste et Saint-Denis de Montréal a vu d'un mauvais oeil les travaux que vous avez exécutés, dimanche le 5 octobre, au coin des rues Rachel et Saint-Denis, ainsi que dimanche le 12 octobre, au coin des rues Mont-Royal et Saint-Denis.

Au cours des explications que vous avez bien voulu nous donner vous nous avez laissé entendre que de tels travaux étaient urgents et nécessaires pour la transmission de l'électricité dans les nouveaux fils, aussi que cette amélioration intéressait une partie du district nord. Vous avez aussi ajouté que de tels travaux ne pouvaient être faits durant la semaine, attendu que vous auriez été obligés d'intercepter l'électricité, arrêtant ainsi le commerce et le travail dans un grand nombre de manufactures.

N'étant pas expert dans la matière, je veux croire que tel est le cas. Cependant, afin que le public soit bien au courant et comprenne que les travaux qui ne sont pas d'urgence immédiate et que vous exécuterez à l'avenir le dimanche ne peuvent l'être la semaine sans de graves inconvénients, je désirerais que désormais, dans de tels cas, vous communiquiez, pas plus tard que le jeudi précédant le dimanche, avec notre surintendant du département de l'Éclairage, à l'hôtel de ville, monsieur Arthur Parent, afin qu'il puisse étudier lui-même la question et faire rapport au Comité exécutif de la cité qui décidera en dernier ressort. Le public ainsi averti serait moins surpris et n'imputerait de blâme à personne.

Je comprends cependant qu'il est toujours de votre devoir de répondre sur-le-champ aux travaux résultant d'accidents ou de force majeure.

Dans tous les cas où il y a nécessité de travailler le dimanche, les travaux devraient être effectués dans le cours de l'après-midi afin de permettre aux ouvriers d'accomplir leurs devoirs religieux dans la matinée.

J'ai voulu vous faire tenir cette lettre afin que vous soyez bien au courant des intentions des autorités municipales à ce sujet.

Espérant que vous y donnerez toute votre attention, je me soustris,

Votre tout dévoué,
J.-M. SAVIGNAC,
Membre du Comité exécutif.

Cite de Montreal

REGLEMENTS Nos 1088 et 1089. Avis public est, par les présentes, donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs que lui confère la charte de ladite Cité, a, à son assemblée tenue le 16 octobre courant (1930), adopté les règlements suivants:

- 1) Règlement No 1088, amendant le règlement No 1055, intitulé "Règlement concernant la construction des bâtiments dans certaines parties du quartier Mercier et abrogeant le règlement No 1018".
 - 2) Règlement No 1089, concernant les matelas et autres articles de literie rembourrés, les meubles rembourrés, le matériel de rembourrage et les chiffons.
- Les intéressés pourront obtenir tous les renseignements dont ils auront besoin au sujet de ces règlements en s'adressant au sousigné.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité,
Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 17 octobre 1930.

A PROPOS DES MAISONS DE PARI

Il y a quelques semaines, la police provinciale saisissait dans une maison de la rue St-Urbain, plusieurs appareils téléphoniques, et des documents sur lesquels étaient inscrits les résultats des courses. J. Paquette, propriétaire de cette maison, fut arrêté, et comparait hier après-midi, devant le juge Monette, en Cour des Préliminaires, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de pari.

Le constable Chs. Forget, de la police provinciale vint rendre témoignage et raconta comment fut effectuée l'arrestation, et énuméra ce qui fut trouvé dans le logement. Me Cohen, qui défendait l'accusé lut dans le code, la définition d'une maison de jeu, puis déclara que rien dans le témoignage du constable Forget indiquait qu'une maison de pari était en opération en cet endroit.

Le fait d'avoir des rapports contenant les résultats des différentes courses de la journée ne veut pas dire qu'on tient une maison de pari. Me Cohen, en même temps exhiba alors une copie d'un journal dans lequel se trouvaient les résultats des courses. "Je peux donc dire, déclara-t-il, que la cour est une maison de pari". C'est la même chose qui s'est produite chez Paquette, puisqu'on l'accuse d'avoir eu chez lui, ces résultats de courses.

Le jugement dans cette cause sera rendu le 24 prochain.

Le colonel Ralston pratiquera le droit dans notre ville

Le colonel J. L. Ralston, ancien ministre de la Milice dans le cabinet King, et depuis 27 ans avocat de la Nouvelle-Ecosse, viendra rester à Montréal, où il pratiquera sa profession en société avec MM. Mitchell, Kearney et Duquet, firme légale, autrefois dirigée par feu le sénateur Laflamme.

En plus d'être un avocat distingué, un politicien d'expérience, M. Ralston est aussi un militaire de carrière ayant servi tout le temps de la Grande Guerre comme Major dans le 85e bataillon.

AVIS

Cite de Montreal

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par E. G. M. Cape & Co., No 620 Cathcart, pour permission d'emmagasiner des matériaux de construction, sur le lot No 636, subdivisions 36-58, Quartier St-Jean, No 808 Beaumont.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité,
Montréal, 11 octobre 1930.

AVIS

Cite de Montreal

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Sam Avrith, No 806 Maplewood, pour permission d'installer un réservoir à gazoline pour usage personnel, sur le lot No 63, subdivisions 844, Quartier Mont-Royal, No 5 chemin Deacon.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité,
Montréal, 11 octobre 1930.

BASE BALL

SPORTS

COURSES

AVIS AUX CLUBS AMATEURS

L'ILLUSTRATION SE PROPOSE DE LEUR OUVRIR SES COLONNES

Journal populaire avant tout, l'«Illustration» veut encourager les jeunes en leur fournissant gratuitement de la publicité dans ses colonnes — Quelques conseils du rédacteur sportif — Des coupes aux ligues les mieux organisées.

L'«Illustration», qui est avant tout un journal populaire et qui tient dans ses colonnes sportives à encourager les jeunes, se propose de publier chaque jour les communiqués que tous les clubs d'amateurs, de quelque catégorie qu'ils soient, voudront bien lui envoyer. Nos colonnes sportives seront largement ouvertes aux jeunes afin de les encourager dans le sport en leur permettant de faire connaître au public leurs victoires.

Grâce à la publicité gratuite que leur offre l'«Illustration», les petits clubs pourront se lancer dans des défis, pourvu que les communiqués qu'ils nous adresseront ne soient pas trop longs et ne contiennent pas de personnalités blessantes.

L'«Illustration» se propose de plus, d'offrir quelques coupes aux clubs amateurs organisés dans le but de développer le sport chez les jeunes. Aux ligues les mieux organisées, l'«Illustration» donnera une coupe qui ira au club champion de la ligue.

Même avant la saison de hockey, notre rédacteur sportif sera très heureux de publier les

avis d'assemblée et les demandes de joueurs. De cette façon, l'organisation des clubs sera plus facile et les jeunes qui se sentent des aptitudes pourront trouver des gérants pour les développer. Nous comptons sur la coopération de tous les amateurs comme les amateurs peuvent compter sur la nôtre.

Comme il est impossible à notre rédacteur sportif d'être présent à toutes les parties de hockey, il fera quand même un plaisir de publier les résultats qu'on voudrait bien lui communiquer le soir même des parties. Il consentirait à chaque ligue d'amateurs de se désigner un publiciste qui se chargerait de nous apporter, à nos bureaux, le résultat des rencontres qui ont eu lieu. Le public serait informé dès le lendemain des rencontres qui l'intéressent.

La saison peut paraître encore éloignée, mais en réalité elle est toute proche et dans quelques semaines, nos joueurs seront à l'œuvre. Qu'on y pense dès maintenant et qu'on s'organise en conséquence.

Le rédacteur sportif.

LE FRANÇAIS EST CONFIAINT

Deglane espère éviter le coup de tête de Sonnenberg et lui enlever son titre de champion du monde lundi soir, à l'Aréna.

Henri Deglane terminera aujourd'hui, ses derniers exercices qui lui serviront de préparation à sa rencontre de lundi soir, avec le champion du monde, Dynamite Gus Sonnenberg. Le populaire Français a pratiqué en compagnie de Bill Bath et de Dan Petroff, au lac Supérieur, où il possède un camp superbe et une arène en miniature. Favorisé par une température idéale, Deglane s'est amélioré considérablement depuis sa dernière rencontre avec le champion du monde et il a confiance de pouvoir remporter sur lui une victoire qui lui donnerait une fortune certaine.

«Sans compter sur les accidents possibles, nous a déclaré Deglane, j'ai confiance de pouvoir l'emporter sur Sonnenberg. Je connais maintenant à la perfection ses différentes tactiques et j'en suis venu à pouvoir dire, à la seconde près, quand le champion va s'élaner pour appliquer son coup de bélier.

«Si je suis touché par le coup de tête de Sonnenberg, il me sera difficile de le battre, mais je suis d'opinion qu'il ne pourra pas m'atteindre. C'est dans le corps que son coup est le plus effectif. La dernière fois, j'ai été atteint à l'épaule et mon bras gauche s'est trouvé paralysé pour la troisième reprise. C'est à cette cause que j'attribue ma défaite.

«Je me propose bien de m'écarter assez de la trajectoire décrite par Sonnenberg pour ne pas être touché du tout. De cette manière, Sonnenberg sera prudent, ne vou-

lant pas comme la dernière fois, passer à travers les câbles et s'assommer sur le plancher de l'arène.

La rencontre Deglane-Sonnenberg soulève un intérêt extraordinaire parmi les amateurs de lutte, qui ont hâte de revoir ces deux champions aux prises. La rencontre sera vivement contestée.

Le programme de lundi soir comporte encore trois autres rencontres que les amateurs sauront apprécier. La semi-finale sera entre Stanley Stasiak et George Vassell. Ces deux lutteurs ont été battus récemment par Deglane. Ils ont tous les deux pris une chute sur le Français, de sorte qu'on peut les considérer comme de force égale. Leur rencontre, qui ne manquera pas d'offrir un maximum d'action, plaira aux connaisseurs qui admirent Stasiak tout en réprouvant ses tactiques brutales.

Stanley Pinta et Abie Kaplan sont deux autres lutteurs qui émerveilleront le public lundi soir, au cours de leur rencontre limitée à 45 minutes, une chute.

Comme préliminaire de 30 minutes, on verra Dan Petroff aux prises avec Jack Ganson.

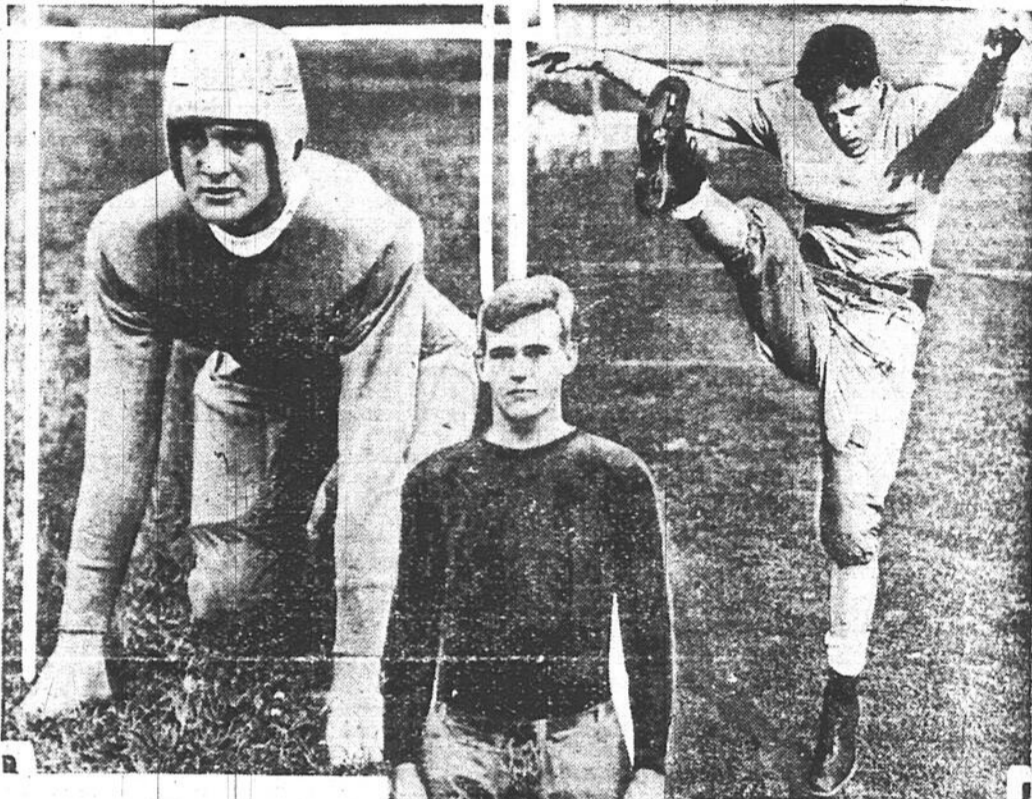
Les dames accompagnées bénéficieront de privilèges spéciaux et les prix d'admission seront les mêmes que lors de la première rencontre Deglane-Sonnenberg.

Il ne reste presque plus de billets réservés en vente. Que ceux qui ont l'intention d'assister à cette rencontre de lundi soir se hâtent d'aller réserver les leurs.

LES COURSES A LAUREL

RESULTATS

Première course. — Backgammon 4.90, 2.70, 2.60; Noon Whistle 3.20, 2.90; Royal Mystery 7.80. Deuxième course. — Icicle 7.10, 3.70, 3.60; St Vernon 3.40, 2.80



NEMECEK—N. Y. U.

MOOTH—YALE

LES ARBITRES DE LA N.H.L.

Il est possible que Cooper Smeaton s'en aille gérer le club Philadelphie.

Le bureau des arbitres pour la prochaine saison de hockey professionnelle sera ainsi constitué: Cooper Smeaton, arbitre en chef; Odie Cleg-horn, Mickey Ion, Bert Corbeau, Eusèbe Daigneault, Bobby Hewitson, Rommerill, Geo. Mallinson, Billy Bell et Shaver.

L'élément français est représenté par Eusèbe Daigneault, qui a donné amplement satisfaction l'hiver dernier. Mais il n'est pas certain que Smeaton restera arbitre en chef, car il est question de lui comme gérant du club Philadelphie, qui opérera la franchise du club Pittsburg, cet hiver. On croit que les négociations sont tellement avancées qu'il n'est pas téméraire de dire que Smeaton prendra la direction du club Philadelphie. Comme les fonctions d'arbitre et de gérant sont incompatibles, Cooper devra naturellement résigner sa position d'arbitre en chef, et le président Calder devra lui trouver un remplaçant.

LE CREDIT A JIM BOLEY

Philadelphie, 17. — Lefty Grove était le seul joueur des Athletics à conserver tout son calme après la première joute de la série mondiale de 1930. Pendant que Dykes, Cochrane et les autres joueurs du club dansaient, riaient, chantaient, Grove, quand il se dirigea vers la chambre des joueurs, était soucieux, paraissait fatigué et ressemblait à un homme de bureaux qui a passé la journée à discuter certaines choses très importantes.

«S'il vous faut écrire quelque chose à propos de la partie, dit-il aux journalistes donnez le crédit de la victoire à Boley. Le coup qu'il fit dans la septième manche décida de la joute. S'il n'avait pas arrêté la balle et lancé rapidement au second pour retirer Grimes, j'aurais été dans une situation très périlleuse.

«Les journalistes semblent toujours oublier Boley. C'est lui qui fit le plus beau coup de la partie. Après cela, nous étions certains de gagner; s'il avait manqué sa chance, la partie aurait pu être très longue, pas pour moi, peut-être, mais pour les autres joueurs».

LA N.H.L. MENACEE DE DISPARAITRE

On refuse cinq joueurs de hockey à la frontière américaine et d'autres seront détenus par les officiers américains de l'immigration.

Winnipeg, 17. — Cinq joueurs de hockey du club Chicago Black Hawks sont détenus à la frontière américaine parce qu'on leur refuse l'entrée des Etats-Unis sous prétexte qu'ils sont des «ouvriers experts». Ces joueurs sont: Art Somers, Harold Marsh, Earl Miller, Johnny Gottselig et Duke Dutkowsky. D'autres joueurs de hockey seront refusés à la frontière, lorsqu'ils se présenteront pour traverser, afin d'aller se rapporter aux clubs qui les ont engagés.

La direction du club Chicago a télégraphié à Washington pour qu'on permette à ces joueurs de se rapporter à leurs clubs respectifs.

Si les officiers de l'immigration refusent tous les joueurs de hockey canadiens qui jouent pour des clubs américains, la ligue Nationale disparaîtra.

LES COURSES A HAWTHORNE

RESULTATS

Première course. — Entice 5.12, 2.82, 2.46; Little Pan 3.18, 2.88; Sonny Frank 3.92. Deuxième course. — Hal Riley 9.62, 4.56, 4.48; Corinne D. 9.54, 6.44; Schlaf Wohl 5.90. Troisième course. — Starference 9.40, 5.30, 3.60; Nazdar 7.78, 5.46; Kate Geary 5.26. Quatrième course. — Camp Prince 8.00, 3.76, 2.86; Sister Mary 4.70, 3.30; Try I 3.64. Cinquième course. — Hold On 21.50, 10.86, 5.68; Portmanteau 7.28, 5.12; Jodhpur 6.34. Sixième course. — Tiger Flowers 6.36, 3.92, 3.38; Jeu de bar 5.94, 4.46; Wrack Royal 6.84.

CE QUE CORBETT PENSE DU COMBAT SINGER-MCLARNIN

L'ancien champion du monde est d'avis que cette rencontre, fatale au boxeur juif, pourrait bien affecter sa carrière pugilistique.

New-York, 17. — Lorsqu'il fut interrogé au sujet de la récente bataille entre Jim McLarnin et Al Singer, voici ce que répondit James-J. Corbett, ancien champion poids-lourd du monde : "Al Singer reçut \$33,000 pour se faire coucher par Jimmy McLarnin. Je me demande maintenant si ce ne fut pas une très mauvaise affaire pour le jeune champion poids-léger.

"Assis dans son coin après la bataille, l'air abattu et le cœur brisé, le jeune boxeur déclara soudain qu'il ne se battrait plus. "Cela signifiait qu'il avait momentanément perdu confiance en lui-même. Et quand cela arrive à un boxeur, c'est la pire chose qui puisse lui arriver. Quand il n'a plus de confiance, le boxeur perd toute envie de forcer la bataille car il craint de recevoir des coups sur le menton au dans le corps et il tremble chaque fois que son adversaire réussit à le toucher.

"Singer rencontra un merveilleux boxeur en Jimmy McLarnin. Ce dernier est le meilleur homme que j'ai vu chez les petits boxeurs, en ces dernières années. Il est rapide, intelligent et travaille durement des deux mains. Je crois qu'il peut concéder dix livres à un adversaire et le battre de façon décisive.

"Il faut se souvenir qu'il n'y a aucune disgrâce pour Singer par le fait qu'il s'est fait battre par un homme de la trempe de Jimmy. Mais ce qui est malheureux, c'est que Singer ne pensera pas toujours que McLarnin est un merveilleux batailleur. Il se souviendra simplement qu'un soir une gauche le toucha au menton et l'envoya au pays des rêves. Il se souviendra de cette chose-longtemps, dans sa prochaine et ses autres batailles.

"Et il attendra toujours un autre coup semblable, le craignant sans cesse. Et en se battant avec la crainte dans l'âme, Singer ne sera plus le merveilleux petit boxeur qu'il était et il ne se battra plus comme il le fit durant ses trois ans de lutte pour décrocher le championnat mondial à 135 livres.

"Singer se battra encore souvent dit-il lui-même et il n'entend pas accrocher ses gants de sitôt. Mais il s'en tiendra aux hommes de son poids, ou du moins à des adversaires qui n'ont pas la valeur de McLarnin.

"La rencontre avec Jimmy a ajouté \$33,000 aux gains de Singer et de son gérant. C'est un bon montant à recevoir de nos jours. Mais ce serait un montant encore trop bas s'il fallait que Singer perde sa confiance en lui-même et qu'il cessa d'être l'homme courageux et agressif que nous connaissons. On ne peut être champion bien longtemps si on craint les coups de l'adversaire qu'on nous présente".

M. VAILLANCOURT FERA DE LA LUTTE

Il organisera des séances entre poids mi-lourds et poids légers à la salle de l'Assistance Publique.

A l'assemblée de la Commission de Boxe tenue hier après-midi, on a décidé d'accorder une licence de promoteur de lutte à M. J.-A. Vaillancourt qui se propose d'organiser des programmes entre poids mi-lourds et poids légers à la salle de l'Assistance Publique. La Commission lui a donné les dates du 5 et du 19 novembre.

On a refusé au Ste-Brigide la date du 19 novembre pour la tenue d'une séance de boxe entre amateurs. Cette date avait déjà été accordée à M. Vaillancourt. Le Ste-Brigide devra se choisir une autre date.

POUR LA COUPE DE L'A.S.C.

Le résultat des semi-finales pour la coupe de l'A.S.C.

B. Read, Christophe Colomb, défait R. Picard, St-Etienne, 8-6, 5-7, 3-6, 6-3, 6-4.

R. Héту, L. G. Beaubien, défait G. Sabran, Playmore, 6-2, 6-2, 6-2.

En finale, B. Read défait R. Héту, 6-1, 6-2, 6-4.

La semi-finale fut des plus dures. Son adversaire Roger Picard eut l'avantage dans presque toute la rencontre, mais le sort ne lui fut pas favorable, il se voit obligé de concéder la victoire au cinquième set. La finale fut moins active quoique fournissant un jeu très intéressant.

L'échovin Savignac sera l'hôte d'honneur du grand banquet de l'A.S.C., et offrira les coupes aux vainqueurs. Plusieurs clubs y seront représentés. Retenez vos billets dès ce soir, en téléphonant au gérant de votre club ou au Léo Ledar, Atlantic 4621.

BOXE SIAMOISE

Les règles en sont bien différentes de celles qui gouvernent la boxe européenne. En fait, les combattants sont autorisés à faire, à peu près, tout ce qu'ils veulent, pourvu qu'ils s'abstiennent de se mordre ! Ils peuvent se frapper dans les corps à corps, se servir des paumes de la main, de leurs coudes et de leurs genoux, donner de la tête dans leur assaillant. Les gants n'ont été introduits dans l'arène que depuis peu ; aujourd'hui, ils sont obligatoires et les poings doivent être bandés. Le "ring" est le même qu'en Europe. Les adversaires ont, pour tout vêtement, un maillot et une sorte de coussin abdominal. Autour de la tête, une corde qui est une amulette. Bénie par les dieux, elle doit donner la victoire. Autour du bras droit ou gauche, des rubans verts ou rouges, autre mascoffe contre la défaite.

Au lieu de la sonnette, un coup de tambour indigène. Le régulateur du combat surveille sa montre ; les deux juges s'installent de chaque côté du ring avec du papier et un crayon ; sur le quatrième côté, un très vieux champion qui s'interpose au cas où les arbitres diffèrent dans leur décision. La musique commence en sourdine ; les combattants à genoux, invoquent le dieu des boxeurs. Après une courte prière, les boxeurs se lèvent et, les yeux fermés, se rendent, par des chemins détournés, dans les deux coins opposés. Puis ils sont présentés l'un à l'autre par l'arbitre et le combat commence.

LES COURSES AU PARC RICHELIEU

La piste du Parc Richelieu, au Bout de l'Île, sera le théâtre dimanche, le 19 octobre, d'un programme de course au trot et à l'amble, qui surpassera tout ce qui s'est vu jusqu'ici. Le promoteur Léone April, qui donne de si magnifiques matinées, depuis l'inauguration du parc Richelieu est toujours à l'affût d'attractions de premier ordre.

Pour dimanche, il y aura trois classes au programme, la classe A, la classe B et la classe C. Voici les inscriptions dans chacune.

Classe A—Queen Peter, Cream Girl, Eva Brooke, Twinkling Ann, S. Todd, Leda Dillon, Irene Hall, King Collegian, Ruth Almond et autres.

Classe B—(trot et à l'amble): Milor Junior, Star Napoléon, Angus Peter, Miss Maxwell, Fearless Guy, Even Tie, Harvest Todd et autres.

Classe C—Merry Man, Ormond Burn Lewis Peter, Mare Simmons, Dusty Silk, Washington, Star Peter et autres.

Le promoteur April avait fait annoncer, dimanche dernier, qu'il y aurait un match entre Cleo Volo et une monture d'Ontario, mais il a le regret d'avouer qu'il n'a pas été heureux dans ses pourparlers, car aucun propriétaire de chevaux semble bien empressé à matcher leurs montures contre celle de L. Langevin, de Montréal. Tout de même, pour compenser un peu les amateurs, Miss Cleo Volo, si la piste est en condition favorable, essaiera d'abattre le record du Parc Richelieu, et ses essais seront sûrement un numéro exceptionnel par lui-même.

Les courses commenceront à 1 h. 30 précise, et les autos seront admises gratuitement sur la piste. Tout marchera rondement et le starter sera M. Félix Saint-Vincent, qui verra à diminuer autant que possible les faux départs qui retardent indûment l'exécution des meilleurs programmes.

LA COURSE DE 6 JOURS

Voici la position des équipes dans la course de six jours à neuf heures hier soir:

1—Rider-Gastman	1702.2	135
2—Lepage-Walshour	1702.0	237
3—Peden-Fiedling	1702.0	229
4—Gachon-Crosley	1701.9	241
5—Horder-Elder	1701.7	244
6—Sactta-Benazzato	1701.7	117
7—Gadou-Blondet	1701.5	174
8—Rollo-Beezman	1701.5	155
9—Taylor-Bartell	1701.3	97
10—Declerk		
Vandenbeebe	1701.1	149

LES COURSES A DUFFERIN PARK

RESULTATS

Première course.— Bokhara, 8.80, 4.55, 3.95 ; Oblique 4.45, 3.25 ; Dextrose 4.70.

Deuxième course.—Piesie 10.40, 4.65, 3.05 ; Rocky Day 3.70, 2.70 ; Ike Mann 2.95.

Troisième course.—Mad Mullah Quatrième course.—Once Again 5.85, 3.30, 2.55 ; Federal Reserve 4.30, 3.00 ; Tomboy 2.85, 5.70, 3.15, 2.85 ; Capitel 8.00, 4.80 ; Lord Cardigan 3.95.

Cinquième course.—High Player 8.80, 4.50, 3.70 ; Eveline F. 4.20, 3.65 ; Postville 7.75.

Sixième course.—Phil R 7.20, 4.10, 3.50 ; Natures Darling 5.30, 4.55 ; Prov 3.95.

Septième course.—John Greener 10.80, 3.90, 3.30 ; Lancer, 3.00, 2.65 ; Adams Apple 5.40.

DISSERTATION SUR LA POSTE AERIENNE

Voici la traduction de la composition du second des deux concurrents qui sont arrivés troisième au concours sur la poste aérienne qui a eu lieu à Moose Jaw.

La poste aérienne au Canada, bien qu'elle ne forme pas encore un réseau complet, raccourcit de trente heures le trajet des dépêches transcontinentales et favorise grandement les maisons d'affaires du Canada en leur épargnant du temps et de l'argent.

Le transport des antitoxines et autres médicaments prescrits dans des cas où la vie est en danger, et même des médecins, s'il y a lieu, dans les avions de la poste, sera toujours un facteur important pour sauvegarder la vie humaine dans tout le Dominion.

Elle a été un bienfait pour les sans-travail, car elle a procuré du travail à beaucoup de personnes pour la construction d'aérodromes et l'aménagement de champs d'atterrissage forcé.

L'emploi de matériaux canadiens pour la construction des aérodromes est à l'avantage du producteur et du consommateur.

La pratique et l'expérience que permet d'acquérir l'exploitation des lignes aériennes conduiront à de nouvelles inventions et à des améliorations dans la sphère de l'aviation et causeront l'engagement des meilleurs aviateurs et des meilleurs mécaniciens.

Le développement de ce service donne aux jeunes gens du Canada de grandes occasions de devenir experts dans l'aviation et, par conséquent d'acquérir du mérite et d'en profiter financièrement.

Enfin dans un cas urgent de défense, les aviateurs et les avions seront à la disposition de notre cher Canada, "le plus beau joyau de la Couronne britannique."

Sans blague

par Stookie Allen



ZACH WHEAT

Le record pour le nombre d'admissions payées à un combat de boxe a été pour une rencontre où aucun championnat n'était en jeu: le combat entre Jess Willard et Luis Firpo à Jersey-City.

DES JUMEAUX?

Deux des plus grands joueurs de basket-ball aux Etats-Unis l'année dernière sont de la même grandeur, jouent la même position, portent les mêmes noms et les mêmes prénoms. Ce sont Charley (Stretch) Murphy, centre pour Purdue, et voici l'autre.

CHARLEY (STRETCH) MURPHY (LOYOLA) - 6 FT. 6 IN. -

qui fut avec les Robins de Brooklyn pendant 18 ans, frappa la balle en dehors du terrain dans une partie St-Louis en 1926. Il perdit connaissance près du second but. Brooklyn envoya Maranville pour courir à sa place. Il termina le tour des buts pour compter le point. Il s'éleva une discussion pour savoir qui devait avoir le mérite du coup de circuit. Après une chaude discussion, Zack réussit à se remettre sur ses jambes et à continuer jusqu'au marbre.



LES COURSES A JAMAIQUE

RESULTATS

Première course.— Show 8-1, 1-8-5 ; Batty 3-1, 8-5 ; Marcheur 1-1.

Deuxième course.— Alcman, 5-7-10, 1-4 ; Rock Dun 2-1 ; Sepoy 4-5.

Troisième course.— Martis 3-10, 9-20. — ; Chalice 7-10 ; Squeaky 1-4.

Quatrième course.— Little Nap 5- ; Black Mammy 1-4. — ; Lebey —

Cinquième course.— Voila 8-5, 20. — ; Shuffle Again 1-2, — ; Grand Duchess 2-1.

Sixième course.— Camp Meade 10-1, 4-1, 2-1 ; Chiefs Warrior 4-1, 2-1 ; Castle Rock 1-1.

LE JOURNAL
DES HOMMES
DES FEMMES
DES ENFANTS

L'ILLUSTRATION

Pour le peuple et par le peuple

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS ILLUSTRE DU MATIN EN AMERIQUE

LE SEUL
JOURNAL
DU MATIN
cents

VOL. 1, NO. 91

MONTREAL, SAMEDI, 18 OCTOBRE, 1930.

PRIX: 2 CENTS

UNE VIOLENTE TEMPETE DANS L'OUEST FAIT 5 VICTIMES

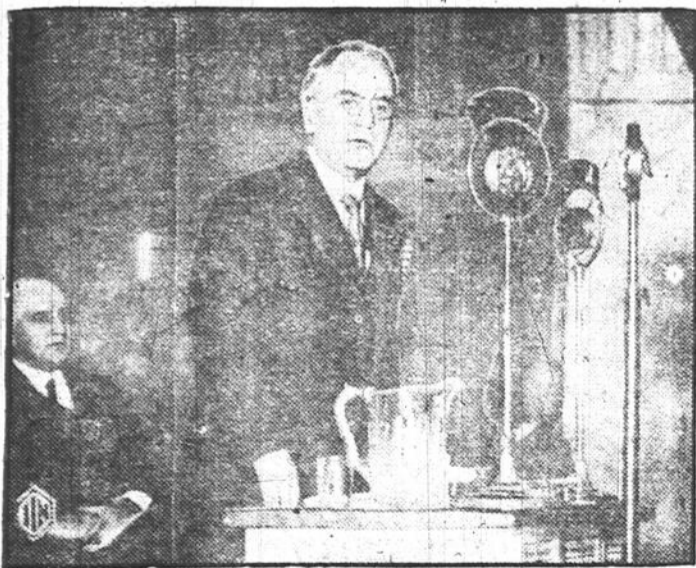
(Voir page 3)

SUITES D'UN DISCOURS POLITIQUE



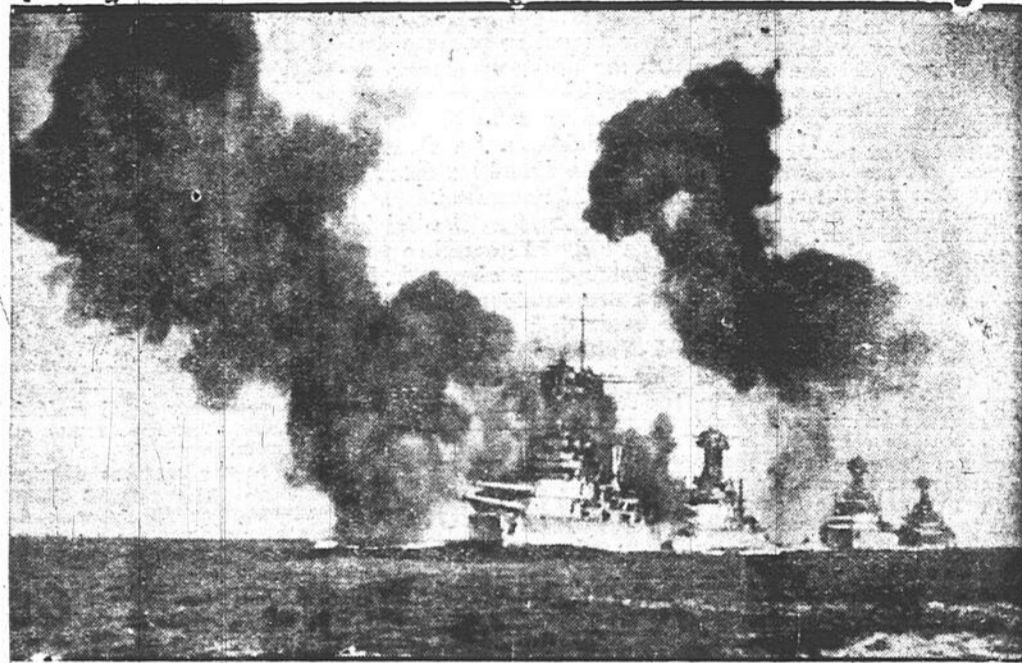
ROBERT CORDON DUNCAN (à gauche), surnommé le "chat-sauvage de l'Oregon", photographié en face du palais de justice de Medford, où il doit répondre à l'accusation d'avoir proféré des paroles obscènes, par voie de la radio, lors d'une campagne politique, le printemps dernier. A côté de Duncan se trouve sa sténographe, Mlle Alice Young, et son avocat John A. Jeffrey, (à droite, en avant). En arrière, à gauche, l'on peut voir le garde-corps de Duncan.

DWIGHT W. MORROW



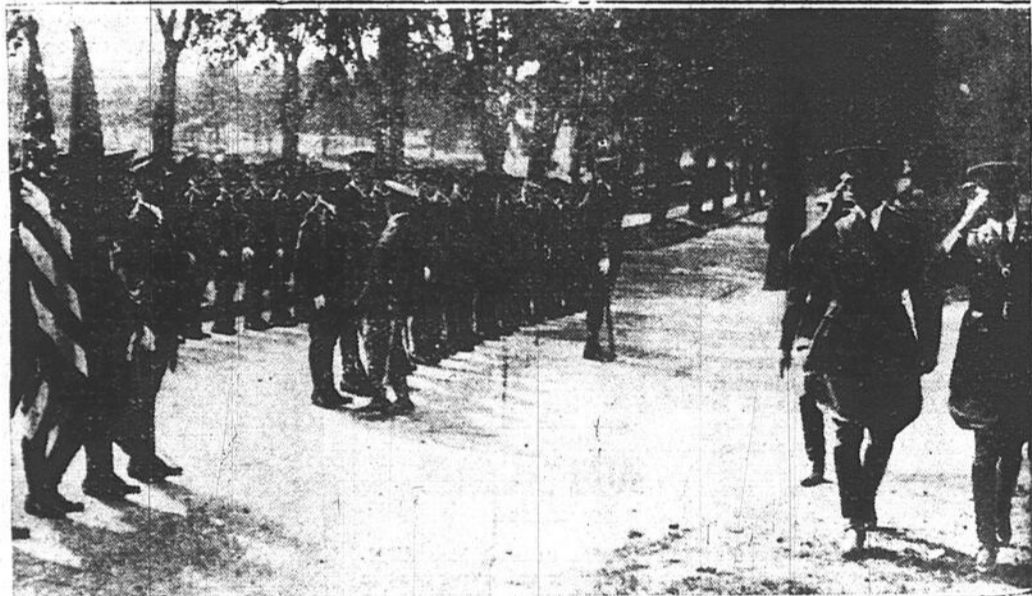
Dwight W. MORROW, anciennement ambassadeur des Etats-Unis, au Mexique adressant la parole, lors de l'assemblée d'ouverture de sa campagne, pour sa candidature, au poste de sénateur. Dans son discours, il se déclara certain de la réélection du président Hoover, aux élections de 1932.

DIMINUTION DE LA FLOTTE AMERICAINE



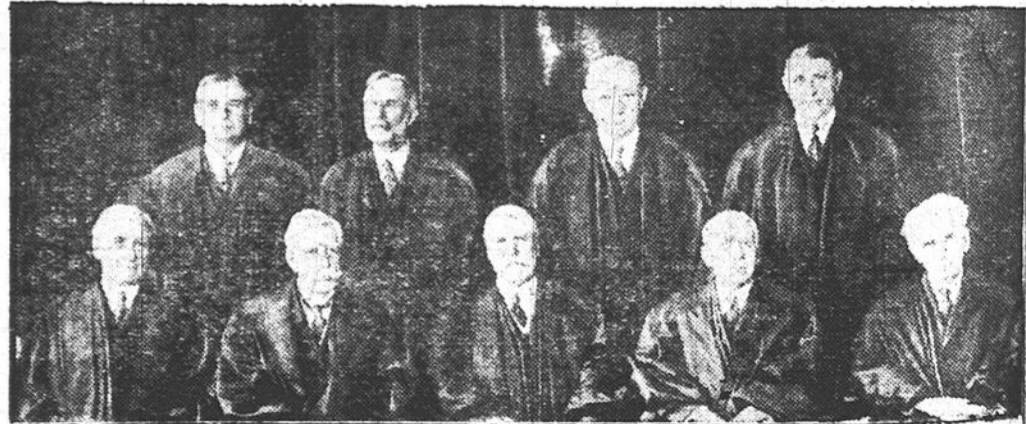
LA FLOTTE AMERICAINE a été diminuée de 46 unités, dont 14 sous-marins, donnant ainsi esage à 4930 hommes. Les Etats-Unis, avec cette diminution épargnant environ 53,440,000 par année.

UN NOUVEAU COMMANDANT



LE BRIGADIER-GENERAL Lucius R. Holbrook, prenant le commandement du fort Hamilton qui a la garde du port de New-York, succédant ainsi au major-général Brian H. Wells, qui est devenu commandant de la division d'Hawai. A gauche, l'on peut voir le général Holbrook et le colonel William B. Graham.

LA COUR SUPREME DES ETATS-UNIS



LES JUGES de la Cour Suprême des Etats-Unis, rassemblés, lors de leur visite officielle au président Hoover, à la Maison Blanche. De gauche à droite, en avant: les juges McReynolds, Oliver Wendell Holmes, le juge-en-chef Charles Evans Hughes, les juges Willis Van Devanter et Louis D. Brandeis. En arrière: les juges H. F. Stone, George Sutherland, Pierce Butler et Owen J. Roberts.

LA TAXE FONCIERE RESTERA A \$1.35, ET LA TAXE SPECIALE SERA REQUISE

(Voir page 3)